

Crabesques

N° 37 janvier - février - mars 2005

Mille vœux pour 2005

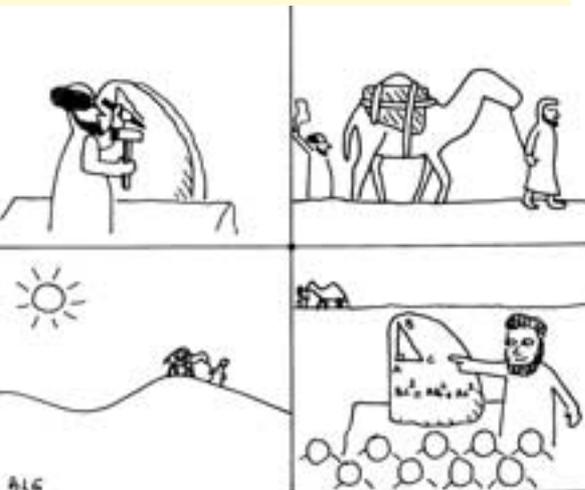
3 **Systeme universitaire
de documentation**

 www.sudoc.abes.fr

À nouvel an, nouvel élan

3000 ans avant Internet

Dessins de Barthélemy Le Gac - 2005



22 **Thèses et maîtrises**

24 **Agenda**

abes ●

agence bibliographique de l'enseignement supérieur



Au temps d'Internet

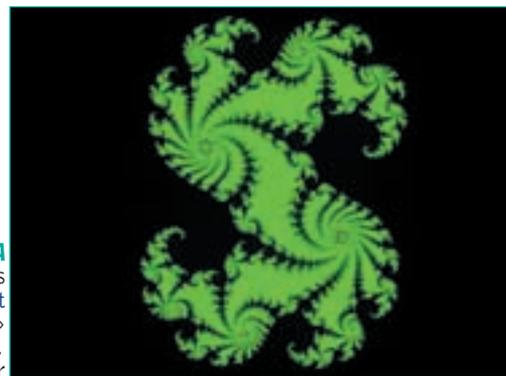
Le modèle central fermé... François Apéry

C'est mathématique

- 6 Une coopération originale à Orsay
- 8 Documentation mathématique
- 13 Un élément exemplaire : la bibliothèque du CMI
- 15 Petite histoire d'une intégration réussie
- 18 Les maths servent à d'autres
- 19 La documentation mathématique ne se périme pas

3000 ans avant Internet. Dessins de Barthélemy Le Gac - 2005
Enseignant-chercheur en mathématiques, au laboratoire d'analyse, topologie et probabilités du CMI, à Marseille, de 1988 à 2003, Barthélemy Le Gac a dessiné « spécialement pour Arabesques ».
barthelemy.legac@wanadoo.fr – Voir p. 13

Au temps d'Internet. Le modèle central fermé
Modèle réalisé et photographié par François Apéry f.apery@uha.fr
Maître de conférences, François Apéry travaille au laboratoire de mathématiques et applications de l'Université de Haute-Alsace. Ce modèle a été réalisé avec la collaboration de l'Institut universitaire de technologie de Mulhouse et de l'Université de Cagliari.



Ensemble de JULIA
Parmi les images fractales exposées dans les galeries du site www.gecif.net et que nous livre « avec grand plaisir » Jean-Christophe Michel, son administrateur...
jean-christophe.michel6@wanadoo.fr

Éditorial

En ce début d'année, l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur a le plaisir de présenter aux lecteurs d'Arabesques ses meilleurs vœux pour 2005.

Quelles seront les nouveautés pour 2005, connues à ce jour ? La possibilité bientôt de cataloguer et de faire des recherches dans le catalogue Sudoc en écriture originale ; l'ouverture au public du portail Sudoc permettant d'interroger des catalogues mais aussi des documents en texte intégral (articles de revues, thèses, fonds patrimoniaux...).

Et bien sûr 2005 verra de nouvelles bibliothèques (23 au total) intégrer le réseau, pour d'autres des pourparlers sont en cours, comme avec le Réseau national des bibliothèques de mathématiques, dont plusieurs membres décrivent leur centre dans ce numéro.

Ainsi 2005 verra encore les équipes de l'ABES continuer à faire vivre le réseau du Système universitaire de documentation et à l'améliorer.

Sabine Barral
Directrice de l'ABES

Sommaire

- 3 À nouvel an, nouvel élan
- 6 Une coopération originale à Orsay
Au CADIST de mathématiques
- 8 Documentation mathématique
1 cellule : MathDoc + 1 réseau : le RNBM
- 13 Un élément exemplaire : la bibliothèque du CMI
- 15 Petite histoire d'une intégration réussie
À Caen
- 18 Les maths servent à d'autres
À Rennes-I
- 19 La documentation mathématique ne se périmé pas
Coopération à Strasbourg
- 22 Thèses et maîtrises et maîtrise des thèses
Depuis 68 à Paris-VIII
- 24 Agenda

- Un métier, des métiers
- Nouvelle BU à l'UVSQ
- Nouveaux élus à la CPU

Jean-Pierre Serre

L'Académie des Sciences et des Lettres de Norvège a décerné, le 3 avril 2003, à Oslo, le prix Abel à **Jean-Pierre Serre** « pour son rôle central dans l'élaboration de la forme moderne de nombreux domaines des mathématiques, notamment la topologie, la géométrie algébrique et la théorie des nombres ».



Systeme universitaire de documentation

 www.sudoc.abes.fr

Recherches

Au cours du mois de novembre 2004

1,29 million de recherches par index ont été réalisées dans le catalogue du Système universitaire de documentation via le web.

À nouvel an, nouvel élan

En 2005, de nouvelles bibliothèques rejoindront le Système universitaire de documentation, formant la 4^e vague. Qui sont ces bibliothèques ou plutôt ces réseaux documentaires ?

Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet

Créée en 1913 et placée sous la tutelle de la chancellerie de Paris, la bibliothèque littéraire Jacques-Doucet (couturier, collectionneur et mécène) comprend des manuscrits, livres précieux (éditions originales, exemplaires d'auteurs, livres d'artistes, reliures d'art), des revues, photographies et archives de presse, de peintures, dessins et d'objets constituant un ensemble unique consacré à la littérature française des XIX^e et XX^e siècles. Née du legs de Jacques Doucet, elle continue année après année de s'enrichir de fonds prestigieux : Michel Leiris, Jean-François Lyotard, etc.

En février 2004, le colloque international « La bibliothèque littéraire Jacques-Doucet : archive de la modernité » a marqué une nouvelle étape de l'insertion de la bibliothèque Jacques-Doucet dans la recherche et le renforcement de ses liens avec l'Université Sorbonne-Nouvelle – Paris-III. Aujourd'hui logée dans quelques étages aménagés d'un petit immeuble de la bibliothèque Sainte-Geneviève, la bibliothèque prépare son redéploiement dans de nouveaux espaces sur le site Poliveau. La bibliothèque Jacques-Doucet est accessible, sur justification, aux chercheurs à partir du 3^e cycle d'études universitaires. Cf. <http://www2s.biglobe.ne.jp/~sug/Doucet.html>

CEDOC

Le CEDOC est le centre documentaire de l'École militaire.

Il coordonne les activités de neuf centres de documentation (sept situés à l'École militaire, un situé au Fort de Charenton et un situé à Balard au boulevard Victor).

Les centres

Centre d'enseignement supérieur de l'Armée de Terre – CESAT

Centre d'enseignement supérieur de la Marine – CESH

Centre d'enseignement supérieur aérien – CESA

Centre des hautes études de l'armement – CHEAR

Collège interarmées de défense – CID

Institut des hautes études de défense nationale – IHEDN

Délégation à l'information et à la communication de la défense – DICOD

Centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie – CESH

Centre documentaire CEDOC – antenne Balard

Le projet du CEDOC est en cours. Les études actuelles portent sur l'organisation d'une fédération de centres (CESAT, CESH, CESA, CHEAR, CID, IHEDN, DICOD, CESH et Balard) réunis autour d'une antenne principale, le CEDOC.

ENSAM - École nationale supérieure d'arts et métiers

Huit centres documentaires sont réunis dans le réseau documentaire de l'ENSAM à Aix-en-Provence, Angers, Bordeaux, Châlons-en-Champagne, Cluny, Lille, Metz, Paris.

L'ENSAM est l'héritière de l'école fondée par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt. Depuis 1800, elle se nomme *l'École d'Arts et Métiers*. Elle devient une école d'ingénieurs en 1907. C'est la première école d'ingénieurs en France avec 1 000 diplômés par an, une structure régionalisée. Les gadz'arts sont des ingénieurs de conception des produits et de maîtrise des systèmes de production.

La bibliothèque de l'ESTP – École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie – est associée au réseau documentaire de l'ENSAM.

Cette bibliothèque est située sur le campus de Cachan, dans le « Pavillon du bois ». L'école tire ses origines du cours par correspondance, dénommé « l'École chez soi », fondé par Léon Eyrolles en 1891. Elle est, aujourd'hui, la seule grande école en France qui prépare spécifiquement aux métiers de la construction et du cadre de vie.

3

.../...

Au niveau ingénieur toutefois, son enseignement est suffisamment généraliste pour ouvrir sur d'autres secteurs d'activité. Elle propose dans le domaine du bâtiment et travaux publics (BTP) et de l'industrie, un éventail de formations, s'adressant à un public varié. Cf. <http://www.ensam.fr> et <http://www.estp.fr>

INIST - Institut de l'information scientifique et technique

L'INIST, premier centre intégré d'information scientifique et technique en Europe, au sein du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), a pour mission de collecter, traiter et diffuser les résultats de la recherche scientifique et technique. L'INIST coopère avec des organismes en France et à l'étranger pour produire les bases de données PASCAL et FRANCIS. Dans le cadre de sa participation à la collecte et à la diffusion de la littérature grise, l'unité de recherche et innovation (URI) a pour mission d'assurer une activité de recherche propre à l'INIST-CNRS ; elle a une capacité d'innovation technologique dans les domaines des mathématiques appliquées à l'analyse de l'information, du traitement informatique du langage naturel en gros corpus, de l'application des techniques symboliques et numériques de l'intelligence artificielle.

Créé en avril 2000, le *Kiosque de l'INIST* résulte de la volonté d'ouvrir les portes de l'INIST à un public de chercheurs, d'étudiants, d'enseignants, de particuliers qui s'intéressent à la science et à l'information scientifique et technique plus particulièrement. C'est un centre de documentation a priori conventionnel, qui offre cependant des moyens particuliers à ses utilisateurs. Le Kiosque, c'est aussi un lieu de formation à la disposition des professionnels désireux de compléter leurs connaissances.

Cf. <http://www.inist.fr>

INRIA - Institut national de recherche en informatique et en automatique

Le réseau documentaire de l'INRIA se compose de cinq centres à Sophia Antipolis, Nancy, Rennes, Rocquencourt, Montbonnot.

L'INRIA a l'ambition d'être au plan mondial, un institut de recherche au cœur de la société de l'information. Sa volonté est de mettre en réseau des compétences et des talents de l'ensemble du dispositif de recherche français dans le domaine des STIC. Ce réseau permet de mettre l'excellence scientifique au service des progrès technologiques, créateurs d'emplois, de richesse et de nouveaux usages répondant à des besoins socio-économiques. Son organisation décentralisée, ses petites équipes autonomes et évaluées régulièrement permettent à l'INRIA d'amplifier ses partenariats ; plus de la moitié des projets de recherche sont communs avec les universités, les grandes écoles et les organismes de recherche. Il renforce son implication dans les travaux de valorisation des résultats de recherche et le transfert technologique :

- 800 contrats R & D signés avec l'industrie,
- une soixantaine de sociétés issues de l'INRIA.

Cf. www.inria.fr

IUFM - Institut universitaire de formation des maîtres

En 2005, cinq instituts universitaires de formation des maîtres rejoignent, dans le Système universitaire de documentation, les IUFM de Limoges et de la Réunion. Les IUFM ont été créés dans le cadre de la loi d'orientation sur l'éducation – Loi n°89-486 du 10 juillet 1989 – avec ouverture des premiers instituts au 1^{er} septembre 1990. Ce sont des établissements publics d'enseignement supérieur, placés sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale. Ils ont le statut d'établissement public à caractère administratif. Les 29

IUFM français sont rattachés par convention aux universités de leur académie.

Les IUFM ont pour mission :

- d'organiser des formations de préparation aux divers concours de recrutement des professeurs qui enseigneront dans les écoles, les collèges et les lycées, dans le cadre de l'enseignement général, de l'enseignement technique, de l'enseignement professionnel et de l'enseignement spécialisé, ainsi que des conseillers principaux d'éducation ;
- d'assurer la formation professionnelle initiale des stagiaires admis à ces concours et la formation continue des enseignants du premier et du second degré ;
- de développer des activités de recherche en éducation.

L'IUFM d'Alsace s'est donné en outre pour objectif le développement des enseignements bilingues avec la création du centre de formation aux enseignements bilingues à Guebwiller. L'IUFM d'Alsace compte quatre médiathèques à Strasbourg, Sélestat, Colmar et Guebwiller. S'y ajoutent un centre d'autoformation et de ressources en langues à Strasbourg et bientôt un autre à Colmar.

Cf. <http://www.alsace.iufm.fr/iufm.htm>

L'IUFM de Grenoble est un réseau de six sites à Annecy, Bonneville, Chambéry, Grenoble, Privas, Valence.

Cf. <http://www.grenoble.iufm.fr/>

L'IUFM de Créteil rassemble huit sites à Bonneuil-sur-Marne, Le Bourget, Créteil, Melun avec deux sites, Saint-Denis, Cachan, Livry-Gargan. L'académie de Créteil est la troisième de France par sa population et par son nombre d'élèves et d'étudiants – près d'un million. Elle comporte plus de 500 établissements publics du second degré – environ 360 collèges et 170 lycées d'enseignement général, technologique, professionnel. L'académie de Créteil compte sur son territoire un grand nombre de villes de la banlieue parisienne ainsi que des secteurs ruraux, notamment en Seine-et-Marne. L'académie de Créteil est jeune par ses enseignants : un grand nombre de nouveaux professeurs titulaires y sont nommés ; c'est le cas notamment de la grande majorité des stagiaires de l'IUFM de Créteil.

L'IUFM Midi-Pyrénées fédère dix médiathèques à Toulouse-St-Agne, Toulouse-Rangueil, Toulouse-Muret, Albi, Auch, Cahors, Foix, Montauban, Rodez, Tarbes. L'IUFM Midi-Pyrénées est présent sur les huit départements de la région. À ce titre, il est certainement l'établissement le plus étendu du territoire français et il constitue l'un des acteurs du développement universitaire. L'IUFM développe ses activités de recherche dans trois équipes : le CERF (Centre de recherche sur la formation), le CERFI (Centre d'études, de recherche sur la formation et l'innovation des enseignants) en relation avec les laboratoires des Universités Toulouse-Le-Mirail et Paul-Sabatier et l'Institut national de recherche pédagogique.

L'IUFM de Lyon associe cinq bibliothèques à Lyon, Villeurbanne, Bourg-en-Bresse, Saint-Étienne, Vénissieux. Sa particularité est le fonds ASPASIE ; dans le cadre de la convention sur l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le

système éducatif, l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de l'académie de Lyon met à la disposition du public étudiant et enseignant, ainsi que de toute personne inscrite dans une bibliothèque de la région Rhône-Alpes ou dans toute bibliothèque universitaire, un fonds documentaire sur l'histoire des femmes et du genre en éducation, consultable à la médiathèque (5 rue Anselme à Lyon) ou accessible par prêt entre bibliothèques (livres) ou par demande de photocopies (articles de revues).

Cf. <http://www.iufm.education.fr/>

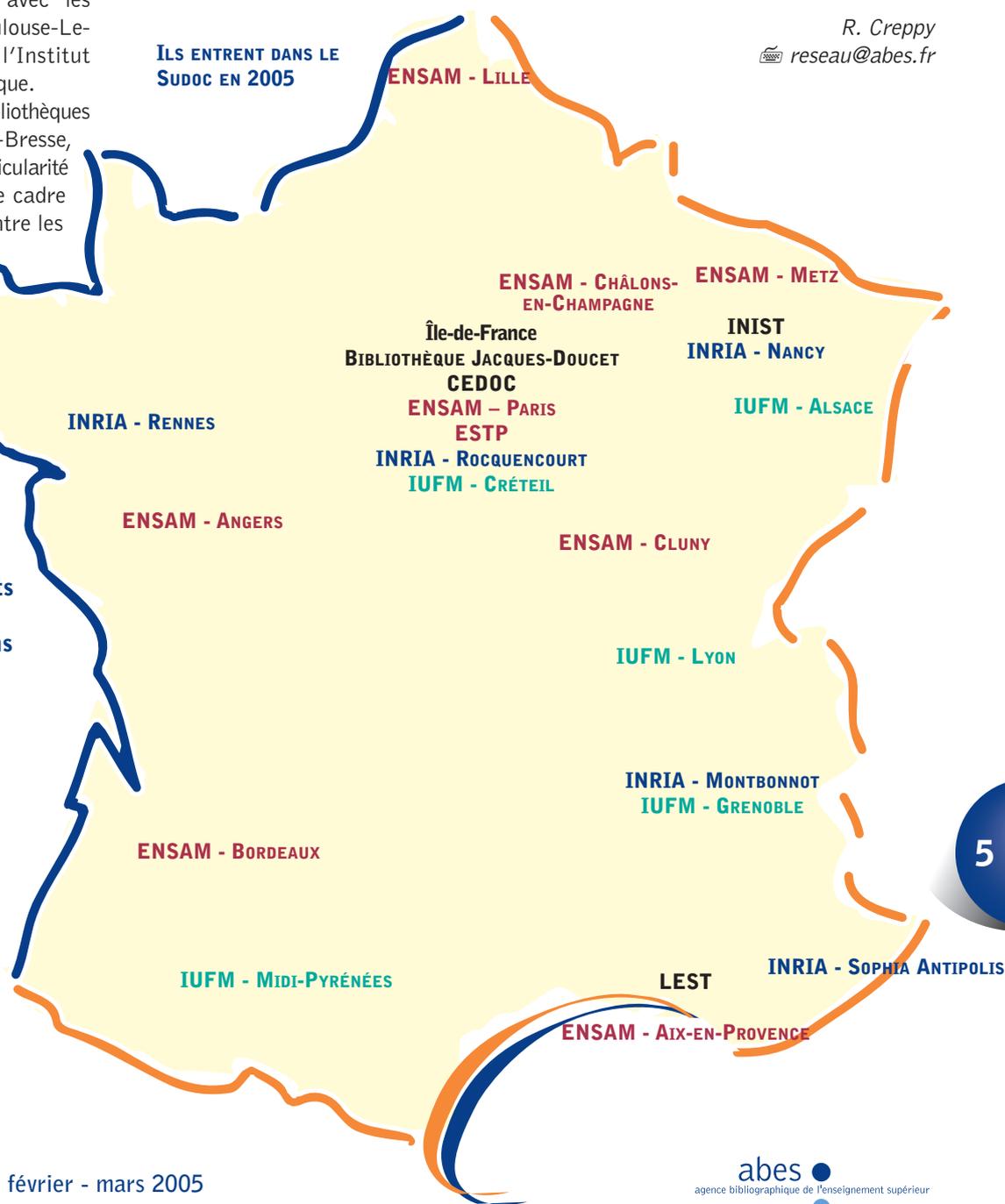
LEST - Laboratoire d'économie et de sociologie du travail

Le **LEST**, laboratoire d'économie et de sociologie du travail, UMR 6123 à Aix-en-Provence, est rattaché à l'Université de la Méditerranée et à l'Université de Provence. Le laboratoire est associé au CEREQ – Centre d'études et de recherche sur les qualifications. Cf.

<http://www.ramau.archi.fr/recherche/sites/frame-sites-recherche-umr.html>

R. Creppy
 reseau@abes.fr

ILS ENTRENT DANS LE
SUDOC EN 2005



« Plus de 130 établissements regroupant un millier de bibliothèques travaillent dans le Système universitaire de documentation. »

J.-M. Monteil, directeur de l'enseignement supérieur, *Arabesques* oct. - nov. - déc. 2004, n° 36

C'est mathématique

Qu'en début d'année universitaire 2004-2005, **la documentation en mathématiques** ait fait l'objet d'une *École thématique** indique combien le sujet est d'actualité, qu'il intéresse aussi bien les spécialistes, enseignants, chercheurs et étudiants que le monde des bibliothèques et de l'informatique ; pour tout dire, que la « question documentaire » est à l'ordre du jour pour les « maths » et les « matheux », à qui cette livraison d'*Arabesques* est consacrée.

Toutes les collaborations à ce numéro disent que la notion de réseau est omniprésente. Installé à Orsay à l'université Paris-XI et, évidemment, dans le Sudoc, le CADIST de mathématiques, centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, est partagé entre la bibliothèque du laboratoire de mathématiques et la section de sciences du service commun de la documentation. L'organisation en réseau implique moult relations au niveau national et international. *MathDoc* est une cellule de coordination documentaire nationale, ainsi que le RNBM, réseau de quarante et une bibliothèques de mathématiques. Centre de rencontres mathématiques, le CIRM, quant à lui, se veut international.

Internationales aussi, des distinctions sont spécifiques aux mathématiciens** ; le premier prix Abel est allé à Jean-Pierre Serre, à qui avait déjà été attribuée, en 1954, la médaille Fields, équivalente du prix Nobel qui ignore les mathématiques. Il n'est pas le seul ; ces considérations documentaires et internationales n'empêchent pas, signale *Le Monde****, que certains n'ont pas de « mots pour désigner les nombres » et, dans « une étrange arithmétique », s'en tiennent à « un lexique numérique de type *environ un, à peu près deux, puis beaucoup...* »

S. Salvit
 salvit@abes.fr

* *École thématique* organisée (11 - 15 octobre 2004) au CIRM par le RNBM et la Cellule MathDoc, avec le soutien du bureau national de la formation du CNRS. Voir p. 8

** *Mathématiciens*
Niels Henrik ABEL (1802-1829)
mathématicien norvégien
John Charles FIELDS (1863-1932)
mathématicien canadien
Jean-Pierre SERRE (né en 1926)
mathématicien français - voir notice p.2

*** *Le Monde* « Sans mots pour désigner les nombres, pas de calcul précis possible : une étrange arithmétique amazonienne »
Cf. Hervé Morin, 17 - 18 oct. 2004

Centre international de rencontres mathématiques – CIRM

 24 janvier - 25 février **Singularités**

Organisateurs
J.-P. Brasselet – IML Marseille – et D. Trotman – Aix-Marseille-I

 7 - 11 mars **Journées ALEA**

Organisateurs
C. Lavault – Paris-VIII – et V. Ravelomanana – Paris-VIII

 14 - 18 mars **Polynômes positifs**

Organisateurs
M.-F. Roy – Rennes-I – et M. Schweighofer – Konstanz

CIRM ☎ 04 91 83 30 00  www.cirm.univ-mrs.fr

 163 avenue de Luminy case 916 - 13288 MARSEILLE CEDEX 09

Une coopération originale à Orsay

Au CADIST de mathématiques

L'Université Paris-Sud – Paris-XI – est constituée de cinq unités de formation et de recherche (UFR), appelées encore « facultés », de trois instituts universitaires de technologie (IUT) et d'un département de formation d'ingénieurs, l'IFIPS – Institut de formation des ingénieurs de Paris-Sud.*

L'université est présente sur trois départements et sur 13 communes situées au sud de Paris. Parmi ses nombreuses implantations, le campus d'Orsay est remarquable par sa taille (plus de 200 ha) et son agrément – espaces forestiers, parc botanique. Il est situé dans un environnement scientifique exceptionnel dans lequel on trouve, notamment, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), l'École polytechnique, l'École supérieure d'électricité, l'Institut d'optique théorique et appliquée et l'Institut des hautes études scientifiques. 1 500

chercheurs et enseignants y côtoient 2 000 doctorants et 1 400 personnels administratifs et techniques. On y dénombre 43 laboratoires de recherche (www.u-psud.fr/ja.nsf/enbref.html!OpenPage).

Son département de mathématiques, l'un des plus importants de France avec un total de 1 300 étudiants, compte plus de 160 chercheurs permanents – 42 professeurs, 9 directeurs de recherche, 76 maîtres de conférences, 20 chargés de recherche et une centaine d'étudiants en cours de thèse. Il couvre un grand nombre de champs mathématiques autour de cinq grandes équipes homogènes. Il mène des recherches qui ont conduit ces dernières années à plusieurs récompenses nationales et internationales, dont deux médailles Fields.

En 2005, le campus d'Orsay va fêter le cinquantenaire de sa fondation à l'instigation des physiciens Frédéric et Irène Joliot-Curie (www.u-psud.fr/orsay/patrimoine.nsf/Page/50ans).

Cogestion pour le CADIST de mathématiques

Le service commun de la documentation de l'Université Paris-Sud comporte actuellement sept implantations principales, les sections et sous-sections de la bibliothèque universitaire, réparties sur 23 195 m² avec 99 ETP, 2 260 places assises et un budget de 2,6 millions d'euros. Avec 8 500 m², 45 personnes, 665 places assises, 150 000 volumes et un budget documentaire 2003 de 590 000 € (pour 4 700 volumes et 250 abonnements à des périodiques), la section « Sciences » est la principale composante du SCD. Les mathématiques représentent environ 15 % du fonds et des acquisitions, destinés surtout aux étudiants du premier et du deuxième cycle. En face de la section « Sciences », se trouve la bibliothèque mathématique Jacques-Hadamard, logée au sein du département de



mathématiques. Créée en 1963, elle est l'une des plus importantes bibliothèques françaises dans ce domaine. Destinée à la recherche et dotée d'un budget d'environ 290 000 €, dont un tiers est financé directement par le laboratoire de mathématiques, elle dispose d'un fonds de près de 60 000 ouvrages et de 700 titres de périodiques dont 420 titres vivants. La bibliothèque Jacques-Hadamard est membre du Réseau national des bibliothèques mathématiques (RNBM) qu'elle pilote conjointement avec la bibliothèque de l'institut Henri-Poincaré. Son statut est celui d'une unité mixte de service – UMS 1786.

Le CADIST de mathématiques existe depuis l'origine, en 1980, et a pour spécificité d'être cogéré par la section « Sciences » et par la bibliothèque Jacques-Hadamard.

Une commission composée par une dizaine de mathématiciens du laboratoire décide notamment des acquisitions du fonds du CADIST qui sont ensuite effectuées par la bibliothèque Jacques-Hadamard. Les ouvrages sont envoyés à la section « Sciences » qui les catalogue dans le Système universitaire de documentation, les met à la disposition du public et les conserve.

Tandis que les périodiques sont également signalés dans le Sudoc par la section « Sciences » mais consultables et conservés à la bibliothèque de mathématiques.

Le prêt entre bibliothèques est entièrement assuré par la section.

Le Sudoc à Paris-Sud

Le SCD de l'université Paris-XI, anciennement membre du réseau OCLC (Online Computer Library Center), a réalisé le basculement de son catalogue dans le Sudoc en décembre 2001.

251 554 documents y sont actuellement localisés dont 131 758 pour la section « Sciences » d'Orsay. Les notices d'ouvrages de mathématiques représentent, là encore, environ 15 % du total – fonds courant : plus 9 590 exemplaires du CADIST achetés par la bibliothèque de mathématiques mais localisés à la bibliothèque universitaire de sciences et repris dans le catalogue collectif de l'université.

24 503 documents sont localisés dans le Sudoc pour la bibliothèque de mathématiques Jacques-Hadamard :

- 883 sont des périodiques – catalogage courant et mise à jour des états de collection réalisés par le service des périodiques de la section « Sciences » dans le cadre du Sudoc-PS (cf précisions ci-dessous) ;

- les 23 603 autres documents restants ont été localisés à la suite d'un « rétrospectif » sur OCLC des documents de la bibliothèque de mathématiques jusqu'en 1990. Le fonds courant hors CADIST ne figure pas dans le Sudoc. Cf. Données Webstats du 08.11.04

La section « Sciences », comme cela a été précisé plus haut, assure pour le CADIST le prêt entre bibliothèques. Dans un contexte général de baisse d'activité du PEB, la demande CADIST reste non négligeable (~1/5 des demandes).

Au niveau local, la réinformatisation du SCD a été réalisée en 2003 (choix du SIGB Loris de la société Ever-Ezida) et le catalogue collectif (comportant pour l'instant les notices des différentes sections et les périodiques des autres bibliothèques de l'université) consultable sur les postes OPAC des salles de lecture sera disponible sur le web début 2005. Le signalement complet des collections des autres entités documentaires de Paris-XI est à l'étude et fait partie des projets à mener en relation avec la mise en place du SID (système d'information documentaire) prévu dans le cadre du contrat d'établissement 2006-2009.

Le Sudoc a donc joué, jusque-là, un rôle fédérateur pour le signalement des ressources documentaires de Paris-Sud.

La section « Sciences » est également *centre régional* (CR 36) en *sciences exactes et appliquées du Sudoc-PS*. 51 bibliothèques lui sont rattachées et représentent environ 27 409 notices de périodiques. Son périmètre d'activité comprend 29 bibliothèques sur le *campus d'Orsay* (dont la bibliothèque de mathématiques), 7 sur le *campus de Gif* et 19 importantes bibliothèques spécialisées, dont deux dans son environnement documentaire proche : Polytechnique et CEA Saclay.

CADIST

Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique en mathématiques

Section « Sciences » du SCD de l'université Paris-XI

✉ Bât. 407 Bernard Vouillot ☎ 01 69 15 69 79 📠 15 61 81

🌐 <http://www.u-psud.fr/Bibliors.nsf/>

Bibliothèque du laboratoire de mathématiques d'Orsay

✉ Bât. 425 Elisabeth Kneller ☎ 01 69 15 70 51 📠 15 63 48

🌐 <http://www.math.u-psud.fr/~biblio/>

Anita Bersellini, présidente de l'Université Paris-Sud – Paris-XI

Pierre Duvernois, directeur du service commun de la documentation

✉ pierre.duvernois@scdoc.u-psud.fr

Claude Zuily, directeur de l'UMS 1786

✉ claud.zuily@mat.upsud.fr

SCD ☎ 01 69 15 69 72 ou 69 69 📠 41 71

📠 Domaine universitaire - Bât. 407 - 91405 ORSAY CEDEX

Priorité en 2005 : poursuivre le chantier qualité du catalogue

En 2005, la section « Sciences » va poursuivre le nettoyage de son catalogue et continuer à éliminer les anomalies (doublons, notices bibliographiques sans exemplaire, exemplaires sans notice bibliographique, lacunes ou au contraire signalements d'ouvrages désherbés) qui résultent inévitablement des opérations de reprise des données. Ceci passera par une amélioration du signalement de ses notices dans le Sudoc et une participation au programme de dédoublonnage de l'ABES.

De son côté, la bibliothèque Jacques-Hadamard prévoit d'étudier comment localiser l'ensemble de son fonds documentaire dans le Sudoc.

B. Vouillot

✉ bernard.vouillot@bibliors.u-psud.fr

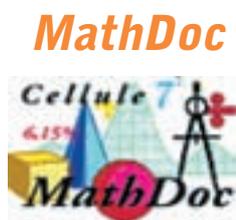
É. Kneller

✉ elisabeth.kneller@math.u-psud.fr

* Sur les 26 500 étudiants inscrits à l'Université Paris-Sud, en 2004, près de 75 % le sont dans les disciplines scientifiques et médicales : 4 000 étudiants à l'UFR de médecine de Kremlin-Bicêtre, 2 750 en pharmacie à l'UFR de Châtenay-Malabry, 1 240 en sport à l'UFR de STAPS à Orsay, 12 000 en sciences (biologie, chimie, électronique, informatique, mécanique, mathématiques, physique, sciences de la Terre) à l'UFR de sciences à Orsay. L'UFR de droit, économie et gestion Jean-Monnet, quant à elle, accueille à Sceaux et Orsay environ 5 000 étudiants.

Documentation mathématique

1 cellule : MathDoc + 1 réseau : le RNBM



Cellule de coordination documentaire nationale pour les **mathématiques**, *MathDoc* est une unité mixte de service – UMS 5638 – du Centre national de la recherche scientifique – CNRS – et de l'Université Joseph-Fourier – UJF – Grenoble-I.

Yves Laurent, directeur de la Cellule MathDoc

MathDoc  BP 74 - 100 rue des Maths 38402 SAINT-MARTIN-D'HÈRES

« *MathDoc* œuvre à rendre accessible à la communauté mathématique française la documentation mathématique sous toutes ses formes ».  <http://www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/>

MathDoc

Spécificités et évolutions

Les mathématiciens sont très attachés à leur documentation qui est leur principal outil de travail. Ils y consacrent beaucoup d'efforts ainsi qu'une part importante de leur budget de recherche et ils ont développé depuis de nombreuses années des outils spécifiques comme le langage TeX ou les bases de références bibliographiques. Conçu pour éditer les textes mathématiques, TeX est un véritable langage de programmation qui est utilisé assez largement dans d'autres contextes. Il permet de construire les formules mathématiques les plus compliquées mais également, au travers de ses extensions comme LaTeX, de gérer entièrement l'édition d'un article (mise en page, sommaire, bibliographie, numérotation automatique des théorèmes...). Un autre de ses atouts est sa capacité à créer des impressions (sur papier ou électroniques) à des résolutions variables. À l'heure où l'on s'inquiète beaucoup de l'archivage des documents électroniques, TeX garantit la possibilité de recréer des documents complexes dans n'importe quel format et donc de préserver leur avenir. L'utilisation de TeX reste cependant assez complexe et l'archivage d'un document TeX doit être accompagné de tout son environnement pour être réutilisable. C'est pourquoi d'autres formats mieux structurés comme MathML ont été proposés mais actuellement ils n'autorisent qu'une faible partie des possibilités de TeX et celui-ci restera probablement encore longtemps la référence. Pour leurs recherches bibliographiques, les chercheurs en mathématiques utilisent presque exclusivement les deux bases de données que sont MathSciNet et Zentralblatt.

La première est éditée par l'AMS (American Mathematical Society) et la seconde par un organisme allemand (le FIZ Karlsruhe) avec le soutien de la Société mathématique européenne. Les institutions françaises soutiennent également le Zentralblatt par l'intermédiaire de la Cellule MathDoc. Créées comme des revues d'analyses des articles de mathématiques, elles sont devenues des bases de données incontournables à l'ère des publications électroniques. Zentralblatt a eu un précurseur, le «Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik» qui, intégré récemment dans la base du Zentralblatt, permet de faire des recherches bibliographiques remontant jusqu'en 1868.

Mais l'outil de travail principal du chercheur en mathématiques reste sa bibliothèque. Dans son travail quotidien, il a souvent besoin de consulter simultanément un grand nombre de revues ou de livres. Cela tient à la nature de ses recherches, à la nature des revues qui en mathématiques sont souvent généralistes et aussi au fait, assez remarquable, qu'une publication mathématique garde son intérêt (autre que historique) pendant très longtemps. C'est pourquoi un centre de mathématiques vit autour de sa bibliothèque et d'ailleurs les centres de mathématiques importants sont, partout dans le monde, associés à une grande bibliothèque de mathématiques. Très attaché à sa bibliothèque, le mathématicien veut aussi un droit de regard sur son fonds. Les augmentations très importantes du prix des revues qui ont eu lieu ces dernières années obligent la plupart des centres à faire des choix difficiles. Les chercheurs sont intéressés au premier chef à ce que ces choix

soient scientifiques et non pas dictés par la politique commerciale des grands éditeurs. Si l'entretien d'une bibliothèque de qualité est coûteux pour un grand centre, il est tout simplement hors de portée d'une petite unité. Les échanges entre bibliothèques sont utiles mais entraînent des délais très pénalisants. La solution naturelle est un développement de la documentation électronique. Encore faut-il que cette voie soit réellement moins chère ce qui, malheureusement, n'est pas vraiment le cas actuellement.

Le système que développent les grands éditeurs, la vente de «packages» mélangeant bonnes et moins bonnes revues, publications pertinentes et hors sujet, vise en réalité à augmenter le coût global de leur catalogue. Si les bibliothèques se laissent enfermer dans cette logique, non seulement elles dépenseront de plus en plus pour ces publications mais, ce qui est plus grave, elles devront se désabonner des autres, c'est-à-dire des revues académiques. Ce phénomène est aggravé par une concentration rapide des maisons d'édition commerciales. Il n'est pas particulier aux mathématiques mais, étant donné que la documentation est le premier équipement des laboratoires de mathématiques, ils le ressentent de manière plus aiguë que les laboratoires des disciplines expérimentales.

Pour remédier à cette situation, il est nécessaire de développer plusieurs stratégies. Il faut se protéger de la politique des éditeurs en privilégiant des achats ciblés reposant sur des évaluations scientifiques et dans le même temps développer les méthodes d'éditions alternatives. Une

première voie repose sur la mise à disposition des prépublications, leur recensement et leur conservation. C'est ce qu'a entrepris le CCSD pour l'ensemble des disciplines scientifiques en collaboration avec le célèbre site ArXiv qui est la référence dans ce domaine. Il est envisagé la création de revues virtuelles qui recensent et évaluent les meilleurs articles dans ces prépublications. On a également proposé la création de revues financées par les auteurs (ou plutôt leurs laboratoires) mais se pose le problème du maintien d'un haut niveau de qualité pour ce type de publications. La priorité est plutôt au soutien des revues académiques afin qu'elles concurrencent en qualité et évidemment en prix les revues commerciales. Les mathématiques françaises ont la chance de posséder plusieurs revues de niveau international et le CNRS est décidé à les soutenir par la création d'un pôle d'édition sous la responsabilité de MathDoc. Ce pôle complétera le programme NUMDAM – Cf. ci-dessous É. Cherhal.

Comme dans d'autres domaines, la documentation mathématique est à un tournant. La documentation imprimée est remplacée partiellement par la documentation électronique et les problèmes que cela pose sont loin d'être résolus, concernant notamment la consultation et surtout l'archivage. Par ailleurs, l'espoir de diminution des coûts que font naître ces nouvelles techniques est encore trop souvent illusoire. Cependant cette évolution, pour lente qu'elle soit, est inéluctable. Le plus important est de ne perdre ni les documents, faute d'archivage à long terme, ni l'indépendance des structures universitaires face aux grands éditeurs.

Y. Laurent

 Yves.Laurent@ujf-grenoble.fr

La Cellule MathDoc

L'existence même de l'unité mixte de service « Cellule MathDoc » témoigne de l'intérêt particulier que portent les mathématiciens à la documentation. Créée par les professeurs Pierre Bérard et Laurent Guillopé, en 1995, avec le soutien du CNRS (département SPM), du ministère de la Recherche et de l'université Grenoble-I, la Cellule MathDoc, équipe à vocation nationale, a été lancée à une époque où

l'informatique documentaire prenait une place de plus en plus importante dans les bibliothèques (gestion, consultation de catalogues ou de bases de données via le réseau, revues de sommaires, journaux électroniques...), et où très peu de laboratoires de mathématiques disposaient d'un ingénieur informaticien. À l'époque de sa création, elle était chargée des missions suivantes :

- établir une carte des ressources documentaires en mathématiques, la maintenir et la rendre accessible à tous les laboratoires et bibliothèques de mathématiques ;
- mettre en place et maintenir des outils informatiques facilitant l'accès à l'information et la diffusion de la documentation et de l'information ;
- jouer un rôle de soutien technique et de veille technologique auprès des bibliothèques de mathématiques.

Par ailleurs, elle avait la mission de piloter la participation française à la coopération franco-allemande sur le Zentralblatt für Mathematik – premier pas vers une extension européenne du Zentralblatt. Cette coopération portait sur le développement, la maintenance et l'installation d'une interface web et sur l'alimentation électronique de la base par les producteurs de littérature, assurant ainsi une couverture plus rapide de la littérature mathématique éditée en France. Tout en continuant d'assurer ces premières missions, comme en témoignent le portail documentaire mathématique et l'extension de l'outil EDBM, largement utilisé non seulement pour la base Zentralblatt-MATH, mais pour de nombreuses autres bases de données (CompuScience, EULER...), les activités de la Cellule MathDoc se sont orientées vers la documentation numérique en ligne. Ainsi, les index nationaux des prépublications et thèses de mathématiques en ligne ont vu le jour en 1998 et le programme NUMDAM a présenté en ligne ses premières collections numérisées en décembre 2002. Le programme NUMDAM, lancé en 2000, constitue une archive numérique en accès libre et gratuit (passé un créneau mobile, en général, de cinq ans) des revues mathématiques françaises. Actuellement les collections de neuf revues mathématiques françaises (la plus ancienne

remonte à 1864) sont disponibles. La numérisation d'autres revues est en cours et se poursuivra par la numérisation de séminaires et d'ouvrages de référence, voire de revues européennes. Ayant pris une avance certaine dans le domaine de la numérisation et de la mise en ligne de documents numériques, la Cellule MathDoc est régulièrement consultée par d'autres projets qui se mettent en place dans l'Union européenne (y compris des nouveaux membres comme la Bulgarie), mais aussi par des projets américains. Avec le programme NUMDAM, la Cellule MathDoc est devenue un pôle associé à la BNF, pour la numérisation concertée des documents mathématiques, et une collaboration fructueuse avec la bibliothèque numérique « Gallica » s'est mise en place. Dans cette même optique, la Cellule MathDoc lancera prochainement le pôle d'édition numérique des revues mathématiques – Cf. ci-dessus Y. Laurent.

La Cellule MathDoc souhaite promouvoir un accès unifié à la documentation mathématique en ligne par des coopérations internationales (plusieurs projets en cours : DML, EMANI) et valoriser les collections existantes. Le projet MINIDML qui a pour but de proposer un guichet unique d'accès à toute ressource mathématique numérique, se base sur des standards ouverts, en particulier OAI.

L'équipe de la Cellule MathDoc, assez unique en France, est actuellement composée de deux mathématiciens, Yves Laurent et Thierry Bouche, qui en assurent la direction, d'une assistante de direction, de deux ingénieurs informaticiens, de deux ingénieurs documentalistes et d'une documentaliste – en CDD. Ainsi, les connaissances et compétences des uns et des autres se complètent et permettent de fournir des services réellement utiles aux utilisateurs.

É. Cherhal

 Elizabeth.Cherhal@ujf-grenoble.fr

Yves Laurent - Directeur de recherche

☎ 04 76 63 56 36 📠 63 56 11

Élizabeth Cherhal - Ingénieure

☎ 04 76 51 48 72

📠 52 56 11

Réseau national des bibliothèques de mathématiques

de vie » d'un article de mathématiques s'apparente davantage à celle d'un article d'histoire ou de philologie qu'à celle d'un article de biologie. Ces particularités expliquent l'importance accordée par les mathématiciens à leurs bibliothèques de recherche. Celles-ci, mises en place dans la plupart des universités dès la fin du XIX^e siècle, constituent le premier instrument de travail des mathématiciens et, en conséquence, sont le plus souvent localisées au sein des départements de mathématiques. Pendant longtemps, ces bibliothèques ont été développées et gérées par les mathématiciens eux-mêmes (et non des moindres) et ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que ceux-ci ont fait appel à des bibliothécaires professionnels. Les mathématiciens continuent cependant à y accorder toute leur attention en y affectant une part importante de leurs crédits de recherche et en s'impliquant fortement dans leur fonctionnement, notamment dans le choix de la documentation. Au niveau national, l'attention portée par les mathématiciens à leurs bibliothèques et à leur documentation s'est traduite par la création, par le CNRS, de la *Cellule MathDoc* (voir p.8) et par la mise en place du RNBM, Réseau national des bibliothèques de mathématiques.

Les bibliothèques de mathématiques en France

Il y a aujourd'hui en France une cinquantaine de bibliothèques de mathématiques, de tailles extrêmement diverses. Leurs financements sont diversifiés : crédits universitaires de recherche, PPF, CNRS, subventions régionales. La participation des services communs de la documentation (SCD) est en général indirecte et se traduit par une prise en charge de certains abonnements à des journaux ou à des bases de données. Environ 70 bibliothécaires travaillent dans ces bibliothèques : les deux tiers y sont employés par le CNRS et la plupart des autres par l'université. Une bonne partie de ces bibliothèques – une trentaine d'entre elles – est constituée de bibliothèques de départements ou d'instituts « associées » (mathématiques et parfois aussi informatique) : elles relèvent d'une université

et d'un laboratoire associés au CNRS et sont « associées » au SCD de l'université, mais sont autonomes financièrement vis-à-vis du SCD. Les autres possèdent des statuts très divers ; il peut s'agir de bibliothèques intégrées dans un SCD, de bibliothèques situées dans des établissements tels que les écoles normales supérieures ou l'École polytechnique (autonomes financièrement vis-à-vis de leur bibliothèque centrale) ou encore de bibliothèques ne relevant pas d'un établissement public – par exemple, celle du Centre international de rencontres mathématiques, à Luminy, qui relève de la SMF, ou celle de l'Institut des hautes études scientifiques, à Bures-sur-Yvette.

Quelques chiffres concernant l'ensemble des bibliothèques mathématiques françaises.

Périodiques : 3 911 abonnements en cours ; près de 9 000 titres morts et vivants (environ 400 revues de mathématiques sont publiées actuellement dans le monde, dont un bon nombre, incluant les meilleures, par des éditeurs académiques).

Ouvrages : plus de 600 000 ouvrages.

Locaux : environ 14 000 m². Cinq bibliothèques dépassent les 1 000 m².

Un quart des bibliothèques permettent un accès permanent aux chercheurs affiliés.

Le RNBM

Le RNBM a été créé il y a bientôt trente ans par un groupe de mathématiciens et de bibliothécaires, soutenu par la SMF et par la SMAI, pour échanger expériences et informations et pour élaborer une politique documentaire mathématique nationale. Fonctionnant initialement comme un réseau amical, le RNBM a été conduit progressivement à jouer un rôle important dans l'accès à la documentation électronique de la communauté mathématique française (accords de consortium), ainsi que dans la réflexion collective et la formation des bibliothécaires et des mathématiciens sur les problèmes de documentation. Le RNBM est codirigé par un mathématicien et une bibliothécaire.

Depuis janvier 2004, le RNBM est rattaché au CNRS : il est devenu un groupement de service (GDS 2755) du CNRS, auquel ont adhéré formellement les bibliothèques de mathématiques, en accord avec leurs autorités de tutelle – CNRS, universités...

DES RÉALISATIONS DU RNBM

- **L'organisation d'écoles** thématiques et de stages de formation au CIRM – voir p.6
- **L'adoption d'un logiciel** documentaire commun dès le début des années 80, ainsi que d'un format de catalogage proche des normes MARC. Le projet de fusion des catalogues, repris dans les années 90, a été réalisé par la cellule MathDoc et la bibliothèque Jacques-Hadamard ; le *Catalogue fusionné des ouvrages* (CFO) est librement accessible sur le site de cette dernière – voir p.7
- **Les collaborations avec la Cellule MathDoc**, dont l'une des missions consiste à « assister les bibliothèques de mathématiques et les mathématiciens pour ce qui concerne la documentation électronique ». Parmi les réalisations communes, on peut citer les catalogues fusionnés des périodiques et des ouvrages, la réalisation du LGD (logiciel de gestion documentaire), ainsi que la mise à disposition par les bibliothèques de leurs collections de périodiques français, lorsque la Cellule se lance dans la numérisation de ceux-ci.
- **La négociation et la mise en place d'un accès au service de journaux électroniques LINK** de l'éditeur Springer Verlag pour l'ensemble des bibliothèques du RNBM. Cette opération a été financée par le CNRS et la Recherche pour une durée de quatre ans – avril 2001-avril 2005. Au cours de la négociation, les choix scientifiques concernant les titres des revues comprises dans l'accord ont pu être effectués par les utilisateurs mathématiciens. Conclu au niveau national, l'accord avec Springer a permis à de nombreux petits départements et laboratoires de mathématiques de bénéficier d'un accès à LINK sans surcoût pour la communauté mathématique française. La renégociation de cet accord (au-delà d'avril 2005) dans des termes semblables est en cours. Elle inclut une sélection scientifique sévère de titres mathématiques de l'éditeur Kluwer, qui a récemment fusionné avec Springer.
- **La négociation d'un accès électronique, à un coût réduit, aux bases de données MathSciNet** de l'American Mathematical Society et à Zentralblatt für Mathematik.

RNBM et Système universitaire de documentation

À la demande de leurs tutelles, les bibliothèques de mathématiques souhaitant augmenter la visibilité de leurs collections, des contacts ont été pris avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, début 2004, et la directrice de l'ABES, Sabine Barral, est intervenue lors de la dernière école thématique du Réseau national des bibliothèques de mathématiques en octobre 2004.

Les ouvrages des grandes bibliothèques de mathématiques sont déjà signalés dans le Système universitaire de documentation, le Sudoc : au moment de l'intégration des catalogues des services communs de la documentation, le catalogue de la bibliothèque de mathématiques a été joint dans un certain nombre de cas – Jussieu Math Recherche, Orsay, Strasbourg pour ne citer que les plus importantes. L'un des problèmes qui se pose actuellement est la mise à jour de ces données. À titre d'expérimentation pour le RNBM, la bibliothèque de l'Institut Henri-Poincaré a choisi de rejoindre le système informatisé de gestion de bibliothèque, le SIGB, de la bibliothèque interuniversitaire de Jussieu ; un tiers de son catalogue seulement (plus de 30 000 notices au total) a pu être intégré dans le Sudoc, les notices restantes devant

l'être manuellement (problèmes d'identification de notices, de doublons éventuels, etc.) ; cette tâche, grande consommatrice de temps, n'est possible que parce que cette bibliothèque ne fait pas de prêt d'ouvrages. Ceci serait impossible dans la plupart des autres bibliothèques du RNBM, qui disposent souvent d'un personnel réduit, devant prioritairement se consacrer au prêt.

Les autres bibliothèques vont, dans un proche avenir, se rapprocher de leurs SCD respectifs, afin de trouver un mode opératoire consensuel, lorsqu'il n'est pas déjà mis en place. Une autre piste pourrait être la « rétroconversion » globale du CFO : un test de recouvrement devrait être effectué et permettra de savoir quel pourcentage du CFO se trouve déjà dans le Sudoc.

En ce qui concerne les périodiques, ceux-ci figurent dans le Sudoc et sont mis à jour par la bibliothèque par l'intermédiaire du *centre régional* du Sudoc-PS.

La question qui se pose et qui importe beaucoup aux mathématiciens : une interrogation thématique du Sudoc sera-t-elle possible à terme ?

Ainsi, si les bibliothèques de mathématiques ont le sentiment très fort de leur appartenance à la communauté scientifique nationale qui les encadre et les soutient – dans le cadre du CNRS et du MENESR –, elles n'en souhaitent pas moins participer, sans perte

d'identité de leurs membres, à l'harmonisation et à la mutualisation de la documentation universitaire.

J.-B. Bost

✉ jean-benoit.bost@math.u-psud.fr

L. Zweig

✉ liliane.zweig@ihp.jussieu.fr

Jean-Benoît Bost

Département de mathématique
de l'université Paris-XI

☎ 01 69 15 60 07 ☎ 60 19

Liliane Zweig - Bibliothèque
de l'Institut Henri-Poincaré

☎ 01 44 27 66 50 ou 67 89

☎ 01 46 34 29 83

Réseau national des bibliothèques de mathématiques

Groupement de services – GDS 2755 – du CNRS, le RNBM, créé il y a plus de

vingt cinq ans sous forme d'un réseau amical pour élaborer une politique documentaire mathématique nationale, réunit actuellement 41 bibliothèques mathématiques et joue un rôle très important dans l'accès à la documentation électronique (accords de consortium) pour l'ensemble de la communauté mathématique française.

Les responsables actuels du réseau sont Jean-Benoît BOST et Liliane ZWEIG

🌐 www.rnbnm.org

📅 À partir du 22 janvier 2005

Exposition **Mathématiques et art**

De très nombreux nouveaux objets mathématiques ont fait leur apparition, au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, et ont ainsi permis à des artistes, peintres, sculpteurs ou architectes d'y trouver la matière de leurs œuvres.

Par la beauté de leur réalisation, ces artistes contribuent à faire connaître des formes originales et inattendues, la pureté de leurs lignes, la perfection de leur équilibre, l'étonnante diversité de ces objets mathématiques, incarnés dans la pierre éclatante, dans le métal étincelant ou révélés par le dessin, par le jeu des couleurs, gaies, vives et chatoyantes.

📍 Michel Broué, directeur de l'UMS 839
Bibliothèque de l'Institut Henri-Poincaré
11 rue Pierre-et-Marie-Curie 75005 PARIS



Polyèdres (laiton et fil), modèle mathématique du début du xx^e siècle
Bibliothèque de l'Institut Henri-Poincaré
Photo : D. Dartron et S. Starita

Mathrice : un GDS

Mathrice, créé à l'initiative de la direction scientifique du département SPM du CNRS, est formé par les informaticiens de tous les laboratoires de mathématiques du CNRS ce qui représente plus de 100 personnes. Depuis début 2000, Mathrice se propose d'être un réseau interne de communications et d'échanges pour cette communauté.

Deux fois deux jours par an. Comme le RNBM, il est devenu, en 2004, une unité du CNRS, un groupement de services – GDS. Les activités principales de Mathrice sont centrées autour

d'une coopération continue, via une liste de diffusion utilisée au quotidien, et des rencontres physiques, deux fois deux jours par an, permettant l'exposé interactif des expériences et innovations menées par des membres du groupe.

Hébergement. Le retour, très positif, de ces échanges a conduit Mathrice à évoluer, depuis trois ans, vers la mise à disposition de la communauté mathématique française de services transversaux, comme un annuaire et des jetons pour des logiciels scientifiques. La dernière action est la mise en production d'une plate forme (en expérimentation sur l'année 2004) d'hébergement de services plus avancés :

bureau virtuel, service de courrier électronique générique, accès aux revues électroniques, hébergement de serveurs web, etc.

Tout ceci est tenu à jour sur le site ...

<http://www.mathrice.org/>

J. Marchand ✉ jma@math.jussieu.fr

Joël Marchand - GDS 2754 Mathrice.

☎ 01 44 27 27 29 📠 73 21

📍 Institut de mathématiques
de Jussieu - Paris-VI et Paris-VII
175 rue du Chevaleret 75013 PARIS

Un élément exemplaire : la bibliothèque du CMI

<http://bibcni.univ-mrs.fr>
<http://www.rnbn.org/>
<http://math-doc.ujf-grenoble.fr/>
<http://atlas.math.u-psud.fr/cfo/>
<http://math-doc.ujf-grenoble.fr/Periodiques/catperiodiques.htm>
<http://math-doc.ujf-grenoble.fr/Theses/recherchethese.htm>
<http://math-doc.ujf-grenoble.fr/Prepub/rechercheprepub.htm>

SCD et réseau documentaire à l'université

Le service commun de la documentation de l'Université de Provence – Aix-Marseille-I, depuis deux ans, procède à une clarification du réseau documentaire de l'université. Un premier état des lieux a permis d'identifier plus de trente unités documentaires dispersées sur l'ensemble des sites et de constater une très grande diversité de collections, de moyens et de services. Un relevé des dépenses globales de documentation, dressé par l'agence comptable pour l'année 2003, laisse apparaître un niveau budgétaire d'acquisition pour l'ensemble de ces unités, équivalent à 30 % de celui du SCD.

La mise en œuvre des commissions consultatives spécialisées, l'intégration progressive des bibliothèques d'UFR qui en ont fait la demande et l'entrée de certaines bibliothèques associées dans le Sudoc constituent autant d'éléments de progrès vers une politique documentaire homogène et rationnelle. L'outil essentiel et le plus évident pour réussir l'intégration est naturellement le Sudoc et les formations au catalogage dans le Sudoc constituent la toute première étape de ce mouvement. L'horizon d'un système documentaire cohérent s'éclaircit désormais, pour le plus grand bénéfice des usagers de l'université.

À titre d'illustration de cette avancée vers l'harmonisation, voici la présentation, par sa responsable, d'une bibliothèque associée exemplaire : celle du *Centre de mathématiques et d'informatique* de Château-Gombert. G. P. ✉ perrin@up.univ-mrs.fr

Sur le technopôle d'une technopole

La bibliothèque de l'UFR de mathématiques et informatique est installée, depuis septembre 1994, sur 300 m² dans les locaux construits pour le *Centre de mathématiques et informatique, le CMI*, sur le technopôle de Château-Gombert, pôle Marseille-Nord des deux campus scientifiques principaux de Marseille ; la présence des mathématiciens et informaticiens y est importante, tant en ce qui concerne l'enseignement que la recherche.

Le *Centre de mathématiques et informatique* regroupe tous les chercheurs du LATP, laboratoire d'analyse, topologie et probabilités, (UMR 6632), les chercheurs de la partie nord du LIF, laboratoire d'informatique fondamentale (UMR 6166) et du LSIS, laboratoire des sciences de l'information et des systèmes (UMR 6168).

La bibliothèque du CMI est leur centre de documentation. Celle-ci accueille tous les enseignants de l'UFR de MIM (Mathématiques – Informatique – Mécanique) et représente aussi un centre

de documentation secondaire pour les chercheurs des laboratoires en mécanique du technopôle de Château-Gombert, à savoir l'IRPHE, l'IUSTI, le L3M.

La volonté de collaboration entre mathématiciens et informaticiens se traduit aussi par l'implantation au CMI de l'école doctorale de mathématiques et informatique des universités d'Aix-Marseille-I, II et III. Une soixantaine de doctorants sont installés actuellement au CMI et utilisent les services de la bibliothèque.

Le nombre total des utilisateurs varie autour de 330 lecteurs.

La bibliothèque est accessible en permanence à tous les chercheurs du CMI, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et 365 jours par an. Elle s'est équipée, il y a huit ans, d'un contrôle d'accès avec badges, d'un système antivols (périodiques et livres) et, il y a six ans, elle a mis en place un automate de prêt avec lecteur de codes-barres, afin de maintenir intact le stock d'ouvrages et de périodiques, représentant à ce jour plus de 35 000 volumes. Le bilan de cette dernière opération est extrêmement positif puisque les disparitions ont fortement diminué et que la disponibilité des ouvrages s'est nettement améliorée. L'ensemble des collections est consultable sur le web.

La bibliothèque fait partie du RNBM, le Réseau national des bibliothèques de mathématiques – GDS 2755 – et elle coopère avec la CMD – Cellule MathDoc – Cellule de coordination documentaire nationale pour les mathématiques – UMS 5638.

La bibliothèque participe aux deux catalogues fusionnés, (ouvrages et périodiques), une base de thèses et un répertoire des prépublications, créés par le RNBM et la CMD. Ces bases de données permettent de localiser la documentation dans les bibliothèques de mathématiques françaises et de pratiquer le prêt entre bibliothèques.

Les textes intégraux des *preprints* et des thèses déposés localement grâce aux métadonnées alimentent les répertoires maintenus par la CMD.

Les négociations du RNBM avec Springer nous permettent d'avoir un accès national aux journaux électroniques de Springer, Birkhauser et bientôt Kluwer. Grâce au consortium formé par le RNBM et MathSciNet et aux négociations de la CMD avec Springer, nous avons des tarifs préférentiels pour les bases des données MathSciNet et Zentralblatt. L'accès à ces bases de données est offert par la bibliothèque du CMI à l'ensemble de l'université.

CMI et SCD

Les sources de financement de la bibliothèque du CMI sont plurielles et indépendantes du SCD : laboratoire LATP

(environ un tiers du budget du laboratoire est consacré à la documentation), PPF et BQR. La bibliothèque possède 15 000 ouvrages, dont 620 thèses ; le choix des acquisitions, y compris les abonnements (actuellement 110 titres), est fait par les chercheurs, eux-mêmes représentés par un comité scientifique de la bibliothèque. À l'université, la bibliothèque du CMI a le statut d'une bibliothèque associée.

La délocalisation des mathématiques au niveau de l'université (SCD dans le centre de Marseille, CMI sur le campus Nord) a éloigné les enseignants-chercheurs et les étudiants de 3^e cycle du SCD. Cependant le dialogue entre le SCD et la bibliothèque du CMI s'est établi. Récemment le SCD a promis de faire l'effort de rapprocher ses collections anciennes de la bibliothèque universitaire du centre-ville en les déposant dans la bibliothèque universitaire du technopôle de Château-Gombert.

Le SCD nous a proposé aussi de participer à sa commission scientifique. Nous souhaiterions participer au conseil de la documentation et devenir un véritable partenaire du SCD.

La bibliothèque du CMI prévoit de changer de logiciel documentaire. Ce changement lui permettrait de participer au catalogue du Système universitaire de documentation, mais le manque notoire de personnels met cette idée en suspens ; en absence d'aide extérieure (la bibliothèque emploie deux personnes : un ingénieur d'études du CNRS (100 %) et un agent technique de l'université (35%).

Nous sommes prêts à échanger des informations et à participer à une meilleure visibilité des fonds mathématiques tout en conservant l'indépendance de gestion des bases de données et en préservant nos spécificités respectives de fonctionnement.

Nous espérons que la coopération entre le SCD et la bibliothèque du CMI garantira la meilleure offre et le meilleur



service possibles aux mathématiciens et aux informaticiens et permettra à l'ensemble de la communauté (chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants) de bénéficier des ressources mathématiques.

A. Wojciechowska
✉ annaw@cmi.univ-mrs.fr

Anna Wojciechowska
☎ 04 91 11 35 10 📠 35 12
CMI 📧 Technopôle Château-Gombert
39 rue Joliot-Curie
13453 MARSEILLE CEDEX 13

BQR
Bonus qualité-recherche
CMI
Centre de mathématiques et d'informatique
IRPHE
Institut de recherche sur les phénomènes hors
équilibre
IUSTI
Institut universitaire des systèmes thermiques
industriels
L3M
Laboratoire de « modélisation et simulation
numérique en mécanique »
PPF
Plan pluriformation

Paul Tordo, président de l'Université de Provence – Aix-Marseille-I
Georges Perrin, directeur du service commun de la documentation
SCD ☎ 04 42 95 85 46 ou 04 91 10 85 43 📠 04 42 95 85 47
📧 Chemin du Moulin-de-Testas 13626 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

Petite histoire d'une intégration réussie

À Caen

Des chiffres et des nombres

Plan pluriformation, le PPF « Documentation mathématique », après le budget exceptionnel du premier plan quadriennal, a été reconduit par la suite, mais avec un budget sensiblement inférieur – Quadriennal 2004-2007 : 24 300 € x 4 soit moins 30 % par rapport à 2000-2003.*

Dès l'arrivée des crédits à l'UFR de sciences, les fonds sont immédiatement reversés sur le compte du SCD, pour la BU de sciences. Il en est de même pour les crédits annuels obtenus dans le cadre du contrat de plan État-Région (CPER) : le conseil scientifique soutient depuis 1994 les projets de l'équipe « Documentation mathématique ». Ces crédits itératifs de la région permettent :

- une politique ambitieuse de rachat d'années lacunaires (surtout dans les années 1980) ;

- une politique énergique de reliure qui permet une très efficace pérennisation des fonds.

En 2004, 15 615 € TTC ont été demandés et obtenus à cet effet.

Pendant l'été 2003, la BU de sciences a déménagé dans ses nouveaux locaux : 8 000 m² SHON, sur le campus 2 Côte-de-Nacre, lequel hébergeait déjà depuis cinq ans la communauté des mathématiciens, des mécaniciens et des informaticiens. En effet, l'UFR de sciences avait quitté en 1998 le campus historique du centre-ville pour de plus larges espaces, à trois kilomètres, au nord de la ville. Ce nouveau bâtiment de bibliothèque est dit « intelligent » et « flexible » : plancher technique complet dans les deux salles de lecture, câblage informatique des tables, salles câblées pour le travail en groupe, nombreux postes d'interrogation des ressources en ligne, etc.

En tant que membre de Couperin, le SCD suit avec beaucoup d'intérêt les négociations en cours pour les trois années à venir. La BU de sciences se réjouit particulièrement du rapprochement opéré avec le CNRS pour défendre les mêmes objectifs. En particulier, l'accès pérenne aux abonnements électroniques et la possibilité de n'acheter

Le fonds en mathématiques – au 5/9/2004

- 12 923 ouvrages et 553 n° spéciaux de périodiques portant une cote « AMS » – en libre accès et destinés aux enseignants-chercheurs et aux étudiants de 3^e cycle. Malgré les exemplaires multiples, qui sont le témoignage de la mauvaise gestion du passé, l'importance du fonds est réelle – 9 613 titres différents. Il faut ajouter à ce nombre les ouvrages en magasin qui sont classés par format et non en classification de l'AMS.

- 94 titres de périodiques imprimés en cours ; la collection complète d'une grande partie de ces revues

- La version imprimée des thèses soutenues à Caen, dans la discipline, depuis 1998
- Les microfiches de toutes les thèses soutenues dans les autres universités françaises, depuis 1986

EN LIGNE EN INTRANET

- La version électronique des titres des revues de mathématiques et mathématiques appliquées (dont nous payons la version papier et qui fournissent l'accès au texte intégral « gratuitement » ou en couplage obligatoire)

- Celles de l'accord « Offensive mathématique » (Springer, via son site « link »)
- Depuis janvier 2004, les titres du package « Science Direct »

que ce qui est réellement utile à la recherche – et non des catalogues globaux.

Certains autres titres à diffusion gratuite et les titres de « NUMDAM » s'ajoutent à cette offre.

Au total, 225 titres en mathématiques et mathématiques appliquées sont ainsi proposés pour la consultation à distance, dans le domaine universitaire : bureaux des enseignants-chercheurs, postes de consultation des livres-services informatiques et bien sûr aussi PC de la bibliothèque. L'Université de Caen travaille à l'établissement de l'annuaire LDAP qui permettra la consultation nomade.

Pour marquer son intérêt particulier pour la discipline et obtenir de meilleurs prix sur toutes les publications éditées par l'association, la BU de sciences est devenue une collectivité adhérente de la Société mathématique de France – SMF. Elle bénéficie également du groupement d'achats entre la Cellule Math Doc et Springer, en ce qui concerne la bibliographie européenne Zentralblatt-Math et économise ainsi 15 % sur le prix public de l'éditeur. De plus, en tant que membre du Réseau national des bibliothèques de mathématiques (RNBM), la BU de sciences de Caen est signalée sur la carte web des bibliothèques

de mathématiques du réseau. De son côté la BU de sciences permet de cliquer sur le site du RNBM dès sa première page web. Le binôme responsable – un scientifique et un conservateur – participe aux AG du réseau et aux actions de formation proposées par le CNRS, par exemple au CIRM, en octobre dernier. Toutes les informations émanant de MathDoc ou du RNBM parviennent par messagerie électronique à la BU de sciences. Ces listes de diffusion sont précieuses car les avis et conseils des collègues spécialisés dans la gestion de documentation mathématique sont très utiles pour un conservateur pluridisciplinaire.

Acquisitions et dépenses en mathématiques

Au début de chaque année universitaire, en septembre ou octobre, le conservateur de la BU de sciences réunit les mathématiciens, mécaniciens et informaticiens pour une commission d'acquisitions qui fait le point sur les achats documentaires, tous supports confondus, de l'année en cours et les abonnements à envisager pour l'année civile suivante.

15

.../...

La liste des revues en cours, avec l'évolution de leur coût pour les trois dernières années, a été communiquée deux ou trois semaines avant aux équipes de recherche, par la BU de sciences. Chaque membre du laboratoire transmet au responsable scientifique la liste des modifications qu'il estime souhaitables d'y apporter ; le laboratoire établit un classement de l'ensemble des revues qui ont été réclamées par les chercheurs et cette liste est transmise au conservateur de la BU de sciences qui fait chiffrer la commande par le fournisseur retenu pour le marché public de l'Université de Caen.

La BU assure tout le suivi : réception, bulletinage, paiement des factures, signalement dans le Système universitaire de documentation pour les publications en série, le Sudoc-PS, mise à disposition dans les salles de lecture, protection antivol de chaque fascicule (et non de façon aléatoire comme dans certaines bibliothèques), mise en boîte ou reliure, rangements réguliers, etc. Tous les périodiques sont en consultation sur place et peuvent être photocopiés.

Pour ce qui est des ouvrages, les demandes sont acheminées au fur et à mesure des besoins vers le responsable scientifique, qui les contrôle, avant de les transmettre à la BU de sciences. Celle-ci se charge de toutes les opérations bibliothéconomiques : commandes, suivi des factures et des comptes, catalogage dans le Système universitaire de documentation, « exemplarisation » dans le système informatisé de gestion de bibliothèque, le SIGB, protection antivol, mise à disposition, prêts, émission des lettres de rappel, récolement annuel, etc.

Catalogage dans le Sudoc

À l'adresse www.unicaen.fr/unicaen/index.html, rubrique « la documentation », on peut trouver :

- le catalogue en version web (ouvert à tous) ;
- les favoris classés par disciplines (ouvert à tous) ;
- toutes les ressources électroniques ou cédéroms en réseau (réservé à l'intranet) ;
- la liste des périodiques en texte intégral

(tous les titres disponibles sont visibles mais leur lecture est réservée à l'intranet, sauf s'il s'agit de vrais gratuits) ;

- toutes les informations pratiques habituelles.

Soucieuse d'améliorer la visibilité nationale, voire internationale de son fonds d'ouvrages de mathématiques, la BU de sciences en a entrepris récemment le catalogage rétrospectif. Elle a choisi de le faire livre en main, pour garantir la qualité du travail. Cet objectif de service datait de plusieurs années mais ce sont les créations de postes, liées à l'ouverture du nouveau bâtiment, et l'effort du SCD, qui a recruté des vacataires, qui en ont permis la réalisation. Rappelons que le catalogage dans le Sudoc a commencé en 2001.

Au passage, les bibliothécaires en profitent pour améliorer certaines notices et corriger, si besoin est, les autorités, auteur et matière. Ils mettent à jour également la classification AMS pour prendre en compte les dernières évolutions de 2000. Ce qui implique le rééquipement de tous les ouvrages au fur et à mesure de l'avancée de cette « rétroconversion ». En ce qui concerne les périodiques, le travail a été fait depuis longtemps : la responsable du centre régional du Sudoc-PS est une des bibliothécaires adjointes spécialisées de la section sciences...

L'enrichissement du catalogue national est un souci constant quand on a la chance de disposer de collections riches et spécifiques et c'est réellement une fierté que de participer efficacement à ce grand chantier.

Politique scientifique

Le regroupement de tous les crédits destinés à la documentation de recherche en mathématiques à l'Université de Caen permet une gestion centralisée et une optimisation des moyens. Tous les documents

sont signalés dans le catalogue informatisé local, et le seront très bientôt dans le catalogue collectif national.

La commission d'acquisitions permet d'orienter les achats en fonction de la politique scientifique du laboratoire – LMNO.

Le responsable scientifique, correspondant du SCD pour les mathématiques, participe au conseil de la documentation.

La compétence professionnelle du personnel de la bibliothèque universitaire permet une exploitation optimale des ressources pour les usagers ; les mathématiciens reconnaissent bien volontiers qu'ils n'auraient pas eu à Caen les possibilités techniques et le temps pour mettre sur pied une gestion de leur documentation de la qualité de celle dont ils bénéficient aujourd'hui.

Le conseil scientifique de l'université marque son soutien financier à cette coopération par l'attribution annuelle de crédits émanant de la région.

A. Hélot ✉ helot@scd.unicaen.fr
P. Satgé ✉ satge@math.unicaen.fr

Annie Hélot – Chef de la section
« Sciences » du SCD
☎ 02 31 56 75 20 📠 75 30

Philippe Satgé - Directeur du PPF
« Documentation mathématique »
☎ 02 31 56 74 66

📠 Patrick Dehornoy, directeur du
laboratoire de mathématiques – LMNO
Campus 2 – Côte de Nacre
BP 5186 bd Maréchal-Juin
14032 CAEN CEDEX
LMNO... Nicolas Oresme (1325-1382)

Nicole Le Querler, présidente de l'université de Caen
Françoise Bermann, directrice du service commun de la documentation
✉ scd@admin.unicaen.fr
🌐 <http://www.unicaen.fr/unicaen/documentation.html>
SCD ☎ 02 31 56 58 76 📠 56 13
📍 Esplanade de la paix 14032 CAEN CEDEX

Hellegouarch, Yves - Invitation aux mathématiques de Fermat-Wiles
Paris : Masson, 1997 - VII-397 p.
ISBN : 2-225-83008-8

Professeur à l'université de Caen, Yves Hellegouarch a contribué à l'éclaircissement par le mathématicien anglais Andrew Wiles, en 1994, de la célèbre énigme de Fermat (1601-1665).

Photos de Marianne Faure - BU de médecine-pharmacie



* **Au siècle dernier.** Avant 1991, la documentation mathématique à l'Université de Caen était répartie entre le fonds du département de mathématiques et les collections de la section de sciences de la BU. Le département de mathématiques possédait environ 4 500 ouvrages et était abonné à trois revues ; la moitié environ de ces ouvrages était dispersée dans les bureaux des enseignants-chercheurs, l'autre moitié, ainsi que les trois revues, étaient entreposées dans une salle accessible à tous, sans aucun contrôle. De son côté, la BU gérait plus de 2 000 ouvrages et était abonnée à 40 revues. Ces deux fonds étaient gérés indépendamment, sans concertation et sans politique scientifique claire. L'équipe « Documentation mathématique » a été créée dans le but de réaliser les trois objectifs suivants :
 1 **réunir** en un lieu unique et mettre à la disposition du public le plus large possible toute la documentation mathématique existant à l'Université de Caen ;
 2 **développer** cette documentation, d'une part en cherchant à réunir un budget suffisant et d'autre part en créant une commission d'acquisition qui décide de tous les achats, quelle que soit la source de leurs financements, pour assurer la cohérence de ces acquisitions avec les projets scientifiques des équipes de recherche ;
 3 **gérer** cette documentation ce qui, en 1992,

signifiait avant tout informatiser le catalogue et contrôler les prêts.

Pour réaliser ces objectifs, l'équipe de mathématiques a décidé d'intégrer son fonds de documentation au sein du SCD. La BU s'est engagée à réunir dans une même salle l'ensemble des ouvrages, à les organiser suivant la classification de l'American Mathematical Society (AMS) – ce qui était le choix du département de mathématiques – à informatiser la totalité du fichier ainsi que la gestion du prêt et à munir tous les documents d'une protection antivol. La BU de sciences a également accepté d'élargir ses horaires d'ouverture, en assurant 3 h supplémentaires le samedi matin, et de passer ainsi de 49 h à 52 h. En juin 1991, la DRED a manifesté son intérêt pour cette

démarche en allouant une subvention exceptionnelle conséquente de 35 000 F pour l'aménagement de la salle de la BU destinée à accueillir les mathématiques et de 145 KF pour insuffler une nouvelle dynamique d'achats documentaires. L'année suivante, elle a accepté la création du PPF « Documentation mathématique » : 330 000 F x 4 = 1 320 000 F dans le cadre du quadriennal 1992-1995. Tous les objectifs ont été rapidement atteints ; les sommes importantes mises à disposition ont permis d'une part d'initier une politique d'acquisitions courantes et d'autre part de combler certaines des lacunes résultant à la fois du manque de crédits et du manque de cohérence de la politique d'achat des décennies précédentes.

Sources de financements pour les périodiques

BU de sciences	73 056 €
PPF	34 437 €
Refacturation au laboratoire de maths	10 992 €
Refacturation aux équipes de mécanique	3 049 €
Refacturation à l'agrégation	212 €

Le tableau ci-dessus récapitule les sources de financements (pour 2004) pour les périodiques. Il a été dépensé en plus, pour les ouvrages de recherche, 3 246 € sur le PPF et 980 € sur le budget de la BU de sciences de l'Université de Caen.

Les maths servent à d'autres

À Rennes-I

Le service commun de la documentation de Rennes-I a été mis en place en 1990, à partir de l'ancienne BIU, qui succédait elle-même à la bibliothèque municipale et universitaire, dont les origines remontent à la bibliothèque académique fondée en 1855. Outre une vingtaine de bibliothèques intégrées ou associées, sur Rennes, Lannion, St Briec et St Malo, le SCD compte trois sections. La « BU Sciences » œuvre pour un public mathématicien de près d'un millier d'étudiants et d'environ 90 enseignants et chercheurs. Elle dépense en moyenne 32,80 € par lecteur potentiel et par an pour les ouvrages. Son fonds compte environ 7 700 volumes postérieurs à 1970 pour les 1^{er} et 2^e cycles, 1 760 volumes pour les candidats au CAPES et près de 1 300 pour le fonds de 3^e cycle. Huit à neuf thèses soutenues en mathématiques viennent accroître annuellement le fonds des 19 000 thèses de la section. Enfin, le fonds ancien compte pour la discipline 25 titres antérieurs à 1900 et 357 titres du XIX^e siècle, dont 37 en allemand et 13 en anglais.

Pour la discipline mathématique, la BU de sciences possède 118 titres de périodiques sur papier dont 24 titres courants, auxquels il faut ajouter 298 titres en version électronique. Après comparaison avec les collections de mathématiques des établissements situés à l'ouest d'une ligne Le Mans-La Rochelle, il s'avère que le SCD de Rennes-I dispose, le plus souvent, des têtes de collection les plus anciennes, des séries les plus longues et les moins lacunaires. Les statistiques de 2003 attestent de 4 041 consultations en ligne pour 95 titres d'Elsevier, auxquelles il faudrait ajouter celles qui concernent les 155 titres de Kluwer, les 34 titres de Springer, les 14 titres de Blackwell. En fait, les titres de mathématiques les plus consultés sont ceux pouvant servir à d'autres disciplines : physique, statistiques, informatique, histoire, économie...

Crise de croissance

La bibliothèque de l'IRMAR (Institut de recherche mathématique de Rennes), créée par le CNRS en 1961 à partir d'un fonds constitué depuis 1911, est associée au SCD depuis sa création. Il y a toujours eu un représentant mathématicien au conseil de

documentation, mais la responsable de la bibliothèque n'y participe que depuis quatre ans, comme invitée dans un premier temps, puis comme élue des personnels IATOSS, depuis le dernier scrutin.

Actuellement, la bibliothèque de l'IRMAR compte 26 000 livres et plus de 200 abonnements de revues sur papier, gérés par trois personnels du CNRS. La bibliothèque est, par ailleurs, en train de vivre sa quatrième « crise de croissance » et va occuper courant 2005 une surface de 800 m² au cœur du laboratoire. Les mathématiciens de l'IRMAR – permanents, invités, doctorants – peuvent ainsi y accéder toute l'année et à toute heure, avec une carte magnétique. Ce fonctionnement est véritablement un mode de travail et ne pourrait être remis en question ; cela participe de fait à l'excellence du laboratoire. Sont accueillis aussi, en semaine et en journée, un public constitué de chercheurs rennais, bretons et internationaux, de toutes disciplines, ainsi que les étudiants préparant l'agrégation de mathématiques et toute autre personne ayant besoin de faire de la recherche mathématique.

Les relations avec la BU de sciences sont cordiales et chacun veille à ce que la documentation mathématique – enseignement et recherche – soit du meilleur niveau possible et accessible au mieux pour les publics concernés. Par exemple, les « dédoublemnages » de revues ont eu lieu dès 1972 et se sont poursuivis, autant que nécessaire, jusqu'en 1999. À ce jour, la section Sciences finance 21 revues de « mathématique recherche ». Pour ce qui concerne les monographies, les livres de recherche sont achetés par la bibliothèque de l'IRMAR. La BU de sciences fournit de son côté tous les ouvrages d'enseignement, et les livres en nombre (10 à 20) pour le « mastère 2 recherche ». Ainsi, sur le campus de sciences de Beaulieu, les mathématiciens savent où trouver les ouvrages et revues dont ils ont besoin, pour leur recherche et pour les cours qu'ils assurent. Enfin, depuis la signature des premiers accords de consortium pour la mise en ligne de revues électroniques, en 2000, l'offre documentaire électronique est bien sûr disponible pour toute l'université. Le SCD, par le biais de son service de gestion centralisée des abonnements, propose une large offre d'éditeurs, pluridisciplinaires et spécialisés. Par ailleurs,

la bibliothèque de mathématique avait fait le choix, dès 2000, de profiter de l'accès Springer Link à « l'Offensive Mathématique », grâce à la négociation menée par le Réseau national des bibliothèques de mathématiques (RNBM, *Groupement de services* CNRS 2755 <http://www.rnbn.org>). Quant aux bases de données, l'accès à Zentralblatt-Math est financé par le SCD et la bibliothèque de mathématique est abonnée (pour toute l'université) à MathSciNet, par l'intermédiaire du consortium RNBM/American mathematical society.

Pour tout ce qui concerne les choix de documentation électronique, la commission scientifique interdisciplinaire, mise en place à Rennes-I par le SCD, en 2001, est véritablement le lieu où les scientifiques et les responsables documentaires peuvent travailler ensemble sur les orientations et les priorités de la politique documentaire de l'université. Les mathématiciens participent régulièrement aux travaux de cette commission ; ils sont en effet impliqués depuis de nombreuses années, avec le RNBM et les sociétés savantes, dans la réflexion sur les changements apportés par la documentation électronique.

Le Sudoc : un plus

La bibliothèque de l'IRMAR est informatisée depuis 1987, tout d'abord avec Texto, puis avec un logiciel développé localement, et enfin (depuis 2000) avec Alexandrie en client-serveur et serveur web. Dès le début des années 90, les bibliothèques de mathématiques, via le RNBM, ont mis en place un catalogue commun, grâce au logiciel libre Wais. Depuis 1996, la Cellule Math-Doc (UMS CNRS 5638, <http://www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/>) a pris le relais pour la réalisation de plusieurs outils communs : livres, périodiques, thèses, prépublications. De fait, la majorité des prêts entre bibliothèques et demandes de photocopies se font dans le réseau, un catalogue thématique spécialisé restant l'outil de base pour répondre aux besoins des chercheurs. La majeure partie des revues des bibliothèques de mathématiques sont, néanmoins, signalées dans le Système universitaire de documentation, puisqu'elles étaient dans le Catalogue collectif national des publications en série – CCN-PS.

Comme d'autres, la bibliothèque de l'IRMAR souhaite, aujourd'hui, étendre la visibilité de son catalogue, au niveau de l'université et au niveau national. Il semblerait, en effet, qu'un lien vers « le catalogue de maths » sur la page du SCD (<http://scd.univ-rennes1.fr>) ne soit pas suffisant, et par ailleurs, une participation au Sudoc serait très certainement un plus au niveau national et européen.

À Rennes-I, l'IRMAR a acquis un serveur Z39.50, permettant de faire communiquer la base Alexandrie avec la base Horizon du SCD. Quelques heures de travail vont être nécessaires pour arriver à la compatibilité Unimarc. Ce travail une fois terminé, le catalogue de la bibliothèque de mathématiques pourra être interrogé par la même interface que celui du SCD, de manière différenciée ou globalisée. Par la suite, cela pourrait permettre, s'il le fallait, de simplifier les accès depuis l'environnement numérique de travail de l'université. Néanmoins, il est important que ce catalogue garde sa fonction de catalogue spécialisé, primordiale pour les utilisateurs.

Au niveau national, une réflexion est en cours au sein du RNBM – réflexion initiée lors de l'École thématique d'octobre dernier –, pour décider d'un *modus operandi* permettant aux différentes bibliothèques du réseau d'entrer dans le Sudoc. Des solutions techniques sont à trouver ensemble, avec les SCD, le RNBM, la Cellule MathDoc et l'ABES, pour que cela devienne possible, en respectant au maximum les choix informatiques des différentes bibliothèques et en préservant la constitution du catalogue commun de mathématiques.

V. Cohoner

 Veronique.Cohoner@univ-rennes1.fr

G. Duong-Vinh

 Ghyslaine.Duong-Vinh@univ-rennes1.fr

M. Fonton

 fonton@univ-rennes1.fr

Les trois sections du SCD de Rennes-I

Droit – Économie – Gestion
sur le campus Centre

Santé, sur le campus Villejean, à l'ouest de Rennes

Sciences – Philosophie

sur le campus Beaulieu, à proximité de la technopole Rennes-Atalante

Véronique Cohoner - Bibliothèque
de l'IRMAR

☎ 02 23 23 66 72 📠 67 90

Michèle Fonton - Section
« SCIENCES » du SCD

☎ 02 23 23 34 45 📠 34 90

Bertrand Fortin, président de l'Université Rennes-I

Ghyslaine Duong-Vinh, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 02 23 23 34 18 ou 20 📠 34 19

📍 4 rue Lesage BP 90404 35704 RENNES CEDEX 7

La documentation mathématique ne se périmé pas

Coopération à Strasbourg



Au SCD de l'ULP

Le service commun de la documentation de l'Université Louis-Pasteur – Strasbourg-I – est entré dans le Système universitaire de documentation en octobre 2001, dans la même vague que les autres SCD du réseau OCLC – Online Computer Library Center.

L'activité courante des catalogueurs du SCD de l'ULP dans le Sudoc est importante.

L'année 2004 a ainsi vu la création de 1 440 notices et 6 869 localisations – chiffres au 2 décembre 2004.

En 2005, les nouvelles acquisitions en mathématiques continuent à être cataloguées dans le Système universitaire de documentation.

D. V.  vivares@scd-ulp.u-strasbg.fr

A une présentation successive de la section de sciences et techniques, qui diffère peu d'autres sections de ce type, et de la bibliothèque de mathématique, nous préférons l'évocation de la coopération et mettre l'accent sur cette dernière. Depuis la création du service commun

de la documentation en 1992, la coopération s'est tout d'abord traduite par un accord au niveau des acquisitions. La section de sciences et techniques a acquis 5 600 titres pour les 1^{er} et 2^e cycles et le SCD a mis l'accent sur la fourniture d'accès aux abonnements imprimés puis électroniques (613

titres de mathématique et/ou informatique) en évitant les doublons. Le libre accès à la documentation imprimée est facilité par la « recotation » en Dewey. La bibliothèque de mathématique fournit l'accès à Mathscinet, Zentralblatt Mathematik et complète les acquisitions citées.

À cette constante s'est ajoutée une opération de conversion rétrospective commune dans OCLC (Online Computer Library Center) qui intégrait 7 000 titres de mathématique et 29 000 exemplaires de cette bibliothèque sont signalés dans le catalogue de l'Université Louis-Pasteur – Strasbourg-I et dans le Sudoc.

Outre l'effort de développement de la documentation électronique (8 000 titres de revues et l'accélération de la production de thèses électroniques), le SCD se consacre particulièrement aux outils de recherche documentaire. L'ouverture du portail documentaire en décembre 2004 a marqué une étape importante qui a renforcé la coopération. Comme les autres UFR, celle de mathématique a été associée à l'évaluation du portail avant ouverture, grâce au concours de l'interlocuteur du SCD et de la bibliothécaire. Ce portail créé dans le cadre d'EPPUN (Espaces pédagogiques pour l'université numérique) est accessible via le site web du SCD (<http://www-scd-ulp.u-strasbg.fr> ; licences Metalib et SFX d'Ex-libris). Cette année la « rétroconversion », prévue dans le Système universitaire de documentation, le Sudoc, du « Catalogue allemand », en partie en allemand gothique et relatif aux ouvrages antérieurs à 1920, concerne également des ouvrages de mathématique. Cette « rétroconversion » accompagnera la politique de valorisation du patrimoine qui se traduit également par la numérisation en cours du fonds ancien des bibliothèques, quel que soit leur statut, et les notices des documents numérisés (ouvrages pour les mathématiques mais aussi documents pédagogiques et cartes) figureront dans le Sudoc. La rétroconversion dans le Sudoc constituera un élément de la valorisation des collections sur support papier.

À une coopération pour l'indexation des cours en ligne, succédera une étude commune de systèmes informatisés de gestion de bibliothèque (SIGB) présents sur le marché. Outre son enrichissement,

une meilleure opérabilité des différents éléments du système d'information est visée.

IRMA : vingt-quatre heures sur vingt-quatre

La bibliothèque de mathématique existe depuis la fin du ^{XIX}^e siècle. Le fonds ancien (antérieur à 1850) comprend 1 600 ouvrages mathématiques et scientifiques, et bénéficie d'une protection particulière dans un local fermé. Les autres collections sont en libre accès ; les membres permanents de l'UFR de mathématique et d'informatique peuvent y accéder vingt-quatre heures sur vingt-quatre : cette souplesse d'utilisation est extrêmement utile et appréciée des enseignants-chercheurs. La bibliothèque accueille également les étudiants en mathématique et en informatique à partir du 2^e cycle. L'ensemble des collections est géré dans une base de données (logiciel Alexandria) et consultable sur le web.

La bibliothèque est financée par l'IRMA (Institut de recherche mathématique avancée : UMR 7501 CNRS-ULP) à hauteur de 55 % sur ses fonds propres ; les autres 45 % proviennent actuellement du PPF bibliothèque de mathématique, qui prend en compte la qualité de grand équipement de l'outil principal du mathématicien. Depuis 2003, l'IRMA participe également au financement de la documentation électronique de l'université.

Afin d'accroître quantitativement et qualitativement l'offre de documentation mathématique, au plus près des besoins des mathématiciens, la bibliothèque de mathématique fait partie du GDS 2755 du CNRS, Réseau national des bibliothèques de mathématiques, créé en 2004 pour officialiser plus de 25 ans de fonctionnement en réseau informel. Le GDS, regroupant mathématiciens et bibliothécaires, veille aux intérêts de la communauté mathématique en France.

Mathématiciens et bibliothécaires

La bibliothèque participe, au sein du GDS et avec l'UMS 5638, la cellule MathDoc, aux deux catalogues fusionnés, l'un pour les ouvrages, l'autre pour les périodiques.

L'IRMA participe au répertoire des prépublications maintenus par MathDoc : une procédure simplifiée de dépôt informatique, avec enrichissement par metadonnées, a été mise en place, pour alimenter à la fois localement la base de prépublications de l'IRMA et le répertoire maintenu par la cellule MathDoc.

Grâce aux accords passés par l'IRMA en 1996 et 1997 avec l'American Mathematical Society et le *Zentralblatt für Mathematik*, l'accès aux deux plus importantes bases de données bibliographiques en mathématiques, Mathscinet et *ZentralblattMath*, est proposé à l'ensemble de la communauté scientifique de l'Université Louis-Pasteur. Ces sites miroirs sont aussi un service rendu à la communauté scientifique nationale, européenne, voire mondiale.

Les accords passés par le RNBM avec Link/Springer-Verlag d'une part et ceux signés par le consortium Couperin avec de grands éditeurs commerciaux comme Elsevier/Academic Press, Wiley et Blackwell, permettent l'accès à la version électronique d'un grand nombre de revues. En novembre 2004, 418 titres électroniques concernant les mathématiques et les domaines connexes, dont 44 % fournis par le SCD dans le cadre de Couperin, sont disponibles. Les accès aux revues électroniques, financés par la bibliothèque de mathématique, sont offerts à l'ensemble de l'université, chaque fois que cela est possible.

Afin de participer à la mutualisation de la documentation de l'université, la bibliothèque de mathématique travaille en collaboration avec le SCD : le « dédoublement » concerté a été pratiqué, notamment, sur les titres de revues en version électronique, le travail ayant déjà été effectué sur les titres en version papier.

La spécificité de la documentation mathématique est qu'elle ne se périmé pas,

elle demande de porter une grande attention à l'archivage de ce savoir. Cette préoccupation est prise en compte par des nombreux projets de numérisation de littérature ancienne et plus récente : entre autres, pour les mathématiques en France, la Cellule MathDoc (UMS 5638 du CNRS et de l'Université Joseph-Fourier) avec NUMDAM – Numérisation de documents anciens mathématiques. La bibliothèque a coopéré à ce projet pour les « séminaires de probabilités » de Strasbourg.

Dans le souci de toujours fournir un meilleur accès à l'information, une grande concertation est en cours, au sein du RNBM, sur l'amélioration constante pour l'offre et la rationalisation des acquisitions.

L'avenir de la bibliothèque de mathématique doit se situer dans une coopération étendue avec, à la fois, le réseau thématique (RNBM) et le réseau local (SCD).

Les projets à moyen terme sont la participation à une meilleure visibilité des collections mathématiques au sein du SCD, par le biais du portail numérique, puis par un enrichissement des catalogues ; ce point est soumis à certaines contraintes techniques comme les normes de catalogage. C'est aussi, à plus court terme, une intégration des fichiers de prépublications dans la base de données Alexandria, avec accès au texte intégral, ainsi que la participation aux projets du RNBM, au niveau national et européen.

C. Disdier

 disdier@math.u-strasbg.fr

I. Reibel-Bieber

 Iris.Reibel-Bieber@scd-ulp.u-strasbg.fr

DÜRER (Albert) 1471 - 1528

DURER (Albert). - Albertus Durerus nurembergensis pictor huius etatis celeberrimus, versus e Germanica lingua in Latinam, Pictoribus, Fabris erariis ac lignariis, Lapididis, Statuariis, & uniuersis demum qui circino, gnomone, libella, aut alioqui certa mensura opera sua examinant prope necessariis, adeo exacte . Quatuor his suarum Institutionum Geometricarum libris, lineas, superficies & solida corpora tractauit, ad hibitis designationibus ad eam rem accommodissimis. - Paris : Christian Wechel, 1532. - 185 p. ; 29 cm. - In-fol.



Crédit photographique : photo © Pascal Disdier-CNRS
Bibliothèque de mathématique de l'UMR 7501 – CNRS et Strasbourg-I

Christine Disdier – Bibliothèque de mathématique ☎ 03 90 24 01 85 📠 03 28
📍 IRMA 7 rue Descartes 67084 STRASBOURG CEDEX
📍 SCD 34 bd de la Victoire 67070 STRASBOURG CEDEX

Bérard, Pierre.– Documentation mathématique. Enjeux et éléments de réponse, *Gazette des Mathématiciens*, n° 90, octobre 2001.

<http://www.numdam.org/historique/Projet/gazette-2001-90-pb.pdf>

Bérard, Pierre – Sureau, Geneviève – Teissier, Bernard.– La documentation mathématique à l'aube du XXI^e siècle, *La Lettre SPM*, n° 38, janvier 2002.

http://www.spm.cnrs-dir.fr/actions/publications/lettres/L38/doc_math.pdf

Vigeannel-Larive, Odile.- La bibliothèque, laboratoire du mathématicien. BBF 2002 – Paris, t. 47, n° 6, p. 50-54 <http://bbf.enssib.fr/bbf/bbf-2002-06/07-vigeannel.pdf>

Chiffres à la bibliothèque de mathématique

39 500 ouvrages et thèses

30 010 notices bibliographiques

13 000 volumes de périodiques reliés

1 236 titres de périodiques dont 359 périodiques papier en cours

418 périodiques électroniques dont 183 par Couperin

700 m² & 1 800 mètres linéaires

100 places de lecture & 850 lecteurs inscrits

Bernard Carrière, président de l'Université Louis-Pasteur – Strasbourg-I
Iris Reibel-Bieber, directrice du service commun de la documentation

SCD ☎ 03 90 24 07 95 ou 07 92 📠 07 93

📍 2 rue Blaise-Pascal BP 1037 67070 STRASBOURG CEDEX

Thèses et maîtrises et maîtrise des thèses

 Depuis 68 à Paris-VIII

La bibliothèque de l'université Paris-VIII

Elle s'est installée dans ses nouveaux locaux il y a déjà sept ans ; le « déploiement » dans le Système universitaire de documentation, le Sudoc, remonte à plus de trois ans – juillet 2001.

De nombreux chantiers ont été conduits ces dernières années, tant au niveau de la politique d'accueil que de l'offre documentaire. Aujourd'hui, nous avons atteint une bonne part de nos objectifs en accueillant un très large public avec une moyenne journalière de près de 5 000 entrées ! Les statistiques de consultation sont encourageantes et montrent que nous répondons, avec nos moyens, aux attentes des étudiants et enseignants-chercheurs.

Dans le cadre des études doctorales, il est utile de rappeler que Paris-VIII compte plus de 27 000 étudiants inscrits, dont 4 500 en 3^e cycle. Les doctorants sont regroupés dans six écoles doctorales ; ils constituent un public exigeant et fidèle qui fréquente nos locaux et contribue à enrichir nos fonds, en déposant annuellement à la bibliothèque plus de 200 thèses imprimées. En 2005 et dans le cadre du 3^e cycle, un nouveau projet devrait se concrétiser. Après avoir obtenu le soutien du conseil scientifique de l'université, nous nous sommes engagés dans la mise en place d'un dispositif de numérisation des thèses sur Paris-VIII, en retenant les principes du double dépôt – papier et électronique – et du volontariat. En partenariat avec les écoles doctorales et le service de la recherche, nous devrions procéder prochainement aux premiers tests de faisabilité avant de proposer ce nouveau dispositif aux doctorants.

Dans le courant de l'année 2005, les premiers effets de cette politique devraient être visibles.

G.-F. E.  Gil-Francois.Euvrard@univ-paris8.fr

C'est à l'époque de l'Université de Vincennes,

née en 1968, que furent soutenues les premières thèses qui constituent le fonds de la bibliothèque de Paris-VIII en « Lettres, sciences humaines et droit ». Gilles Deleuze dispensait, alors, à ses étudiants « un enseignement pragmatique et expérimental » et soulignait la nécessité « de faire jouer à l'intérieur de chaque discipline [des] résonances entre des niveaux et des domaines d'extériorité* ». Dans ce même esprit, furent créés à la bibliothèque les fonds sur le théâtre, le cinéma, la musique, disciplines – mais elles n'étaient pas les seules – dont l'enseignement allait faire l'originalité de cette université et susciter des travaux de recherche de haut niveau et permettre leur diffusion scientifique.

À côté des « doctorats d'État », des « thèses de 3^e cycle », des thèses « nouveau régime », des « habilitations à diriger des recherches », la bibliothèque a toujours signalé et communiqué les mémoires de maîtrise, répondant en cela à une forte demande de la part de ses lecteurs.

Les maîtrises à Marne-la-Vallée

Le CTLES. Le fonds constitué par les mémoires soutenus durant la période 1969-1995, soit 14 000 volumes, a été transféré au Centre technique du livre de

l'enseignement supérieur (CTLES) à Marne-la-Vallée, fin 2001. Les maîtrises, toutes disciplines et toutes mentions confondues, ont fait l'objet d'un traitement manuel. Les recherches concernant ce fonds s'effectuent toujours à partir d'un fichier sur papier – auteurs, sujets, disciplines. Ces documents peuvent encore être consultés : les demandes, peu nombreuses, il est vrai, sont adressées par le service du prêt entre bibliothèques au CTLES.

Les « très bien ». Depuis 1996, seuls les mémoires ayant obtenu la mention « très bien » sont catalogués dans notre système local (Absys), ce qui représente environ 1 500 notices.

L'accroissement de ce fonds est régulier, avec 250 titres par an ou plus. Quant aux communications, elles atteignent une moyenne mensuelle de 200 et peuvent avoisiner, selon les périodes de l'année, 300 comme en mars 2004.

Aide à l'indexation avant publication

Le fonds des thèses soutenues à Paris-VIII atteint les 5 400 titres.

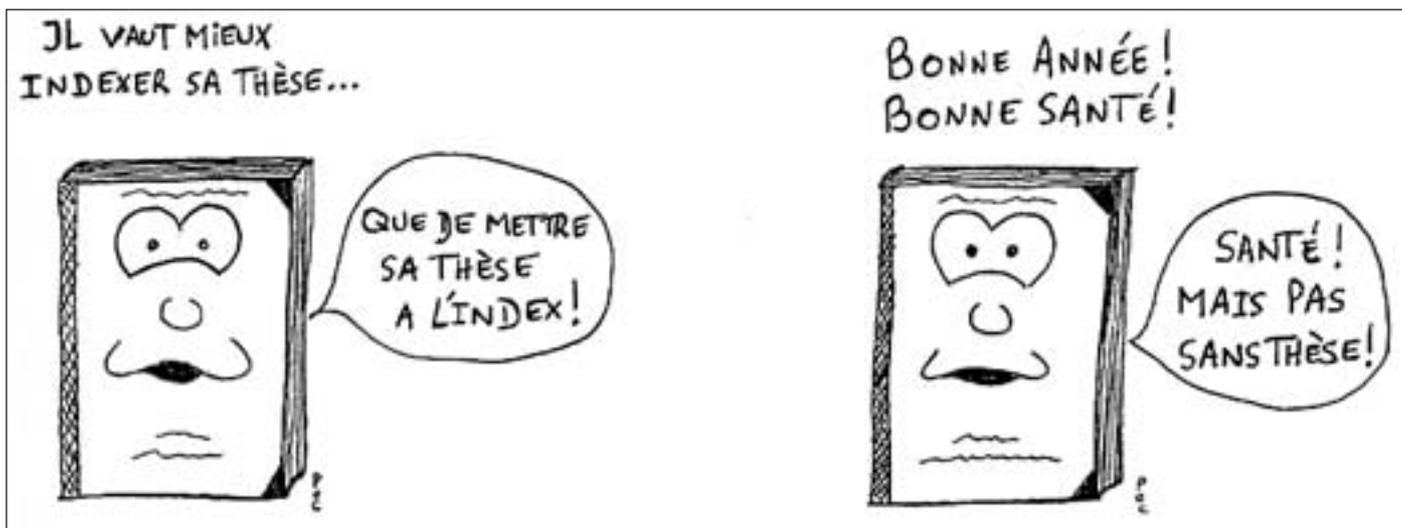
Les disciplines les plus largement représentées durant ces dernières années sont la littérature française, le cinéma, la danse, la musique et les sciences de l'éducation.

Le catalogage informatique des thèses de Paris-VIII remonte à 1992, avec *Sibil* –

Système intégré pour les bibliothèques universitaires de Lausanne, devenu *Système informatisé pour les bibliothèques*. En 1999, la « rétroconversion » des doctorats d'État antérieurs à 1992 a été effectuée par AIC – *Atelier informatique du centre*. Le catalogage dans le Système universitaire de documentation, le Sudoc, a débuté en septembre 2001 et a modifié certaines pratiques, comme dans toutes les bibliothèques. Le catalogage, avec l'introduction du résumé de la thèse et la création des notices d'autorités, est beaucoup plus lourd.

Nous venons d'effectuer, par ailleurs, le catalogage rétrospectif des « habilitations à diriger des recherches » déposées dans nos services depuis 1990.

L'initiation à la recherche documentaire proposée aux étudiants permet, notamment en matière de thèses françaises, de mener à bien ces recherches, soit dans notre catalogue local, l'OPAC, (Online Public Access Catalogue) pour les thèses soutenues à Paris-VIII, soit dans le Sudoc, suivant la procédure préconisée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur. Les demandes de consultation sur place sont nombreuses et constantes, avec une moyenne de 300 communications par mois et des pics proches des 500 comme en novembre 2004. Nous remarquons que ces demandes émanent non seulement des étudiants de Paris-VIII, mais aussi d'autres universités et souvent de province. La communication est immédiate



Dessins de Christophe Poret poret@univ-paris8.fr

et répond, du moins nous l'espérons, au vœu de Gérard Losfeld, en passant « d'un système patrimonial de repérage de document à un système fonctionnel et parfaitement au service de l'utilisateur », ainsi qu'il l'exprimait dans l'éditorial du numéro 11 d'*Arabesques* daté « juillet - août - septembre 1998 ». ** Les microfiches, pour leur part, sont insuffisamment utilisées.

PEB. Le service de prêt entre bibliothèques reçoit beaucoup de demandes de prêt, émanant tant de la France que de l'étranger – 30 % des documents fournis par an. À ce jour, nous prêtons toujours l'exemplaire original. Il se peut, néanmoins, que nous ne puissions poursuivre cette pratique onéreuse – coût des envois, détériorations, pertes. De plus, les projets de numérisation qui sont en cours dans notre bibliothèque, pourraient remédier à toutes ces transactions, ou du moins les soulager...

Permanence RAMEAU. Dans les années 1990, nous avons créé une **permanence RAMEAU** – Répertoire d'autorités matières encyclopédiques et alphabétiques unifiées. Deux matinées par semaine, nous recevons les doctorants afin de les aider à indexer leur thèse. Au fil des années, nous sommes passés des microfiches « RAMEAU » au cédérom, puis à l'interrogation en ligne. Cet accueil, très personnalisé, permet de répondre à des questions d'ordre pratique avant la soutenance et, notamment, de compléter le « formulaire d'enregistrement de thèse soutenue ». Lors de cette permanence nous expliquons le bien-fondé de la valorisation d'un travail à l'aide de mots-clés. La syntaxe du langage documentaire

utilisé est toujours un sujet d'étonnement pour les doctorants, tout autant que l'éclairage nouveau apporté au contenu de leur travail. Nous insistons sur le fait que l'ultime valorisation reste la publication électronique de la thèse, et bien entendu la publication traditionnelle, par une maison d'édition, toujours tant espérée...

B. Séchet

sechet@univ-paris8.fr

Brigitte Séchet – Service des thèses du SCD de Paris-VIII 01 49 40 69 46

Répartition de **5 400 titres** au SCD de Paris-VIII

529 doctorats d'État depuis 1972
2 836 thèses de 3^e cycle depuis 1972
1 917 thèses « nouveau régime » depuis 1986

118 habilitations à diriger des recherches depuis 1990

* Gilles DELEUZE, *Vincennes ou le désir d'apprendre*, Paris : Alain Moreau, 1979, p. 121

** **1998.** Dans l'éditorial du numéro 11 d'*Arabesques* daté juillet - août - septembre 1998 « Passer d'un système patrimonial de repérage de document à un système fonctionnel et parfaitement au service de l'utilisateur... » G. L. Gérard Losfeld avait été nommé président du CA de l'ABES, pour trois ans – JO du 16 avril 1998.

2000. MEN DES Circulaire n° 2000-149 du 21 - 9 - 2000

Dans le numéro 21 d'*Arabesques* daté janvier - février - mars 2001 : « Diffusion électronique des thèses »

Pierre Lunel, président de l'université Paris-Vincennes à Saint-Denis - Paris-VIII
 Gil-François Euvrard, directeur du service commun de la documentation
 SCD bu@univ-paris8.fr 01 49 40 69 63 ou 98 69 82
 2 rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

Théâtre géométrique et littérature mathématique

À l'occasion des portes ouvertes pour la *Fête de la Science* (oct. 2004), la **bibliothèque de mathématiques et informatique** de l'École normale supérieure a proposé, entre autres, une création théâtrale à partir d'objets géométriques et des textes de la littérature mathématique.

Bibliothèque de mathématiques et informatique

<http://www.dma.ens.fr/bibliotheque/index.html>
 01 44 32 31 43

ENS - Département « Mathématiques et applications » 45 rue d'Ulm
 75230 PARIS CEDEX 05

Journée EDP

Une *Journée EDP* a eu lieu (2 nov. 2004) à Montpellier.

Pour les non initiés : EDP signifie **ÉQUATIONS AUX DÉRIVÉES PARTIELLES**.

Abordant aussi bien des thèmes théoriques que numériques, cette journée s'est tenue grâce au concours du conseil scientifique de l'*Université Montpellier-II*, de *Polytech/Montpellier* et de l'*Institut de mathématiques et de modélisation* – Unité mixte de recherche (UMR 5149) du CNRS.

Jérôme Droniou
 droniou@math.univ-montp2.fr
 Cyril Imbert
 imbert@math.univ-montp2.fr

Janvier

 Les 24 et 25

La sous-direction des bibliothèques et de la documentation de la direction de l'enseignement supérieur réunit, à Paris, les directeurs des BGE – bibliothèques des grands établissements –, des BIU – bibliothèques interuniversitaires –, des SCD – services communs de la documentation – des SICD – services interétablissements de coopération documentaire – et beaucoup d'autres...

SDBD  www.sup.adc.education.fr/bib/
MENESR – DES 97 et 99 rue de Grenelle
75357 PARIS 07 SP

 Les 28 et 29

Un métier, des métiers
Journées d'études interprofessionnelles des métiers des archives, des bibliothèques et de la documentation, organisées, à Paris à la BNF, par l'AAF, l'ABF, l'ADBS et l'ADBU.

 www.adbs.fr/site/evenements/journees

Février

 Le 21
BU à l'UVSQ

Février 2002
Le service commun de la documentation de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines était entré, dès février 2002, dans le Système universitaire de documentation.

Février 2003
Dans le cadre du plan U3M, le conseil régional d'Île-de-France a assuré la maîtrise d'ouvrages de la construction d'une BU à Saint-Quentin-en-Yvelines ; les travaux avaient commencé en février 2003. Situé en bordure du parc des sources de la Bièvre, le site de Saint-Quentin de l'UVSQ comprenait (en 2003-2004) 6 755 étudiants, soit environ deux tiers des effectifs de l'université – Plus de 4 600 inscrits en droit et sciences politiques ou en économie et gestion et plus de 2 000 en lettres et langues ou en histoire, géographie et sociologie.

Février 2005
Ouverture d'une nouvelle BU à l'UVSQ
J. S.  Jacques.Sauteron@bib.uvsq.fr

Mars

 Les 17 et 18

Journées réseau 2005
L'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur organise ses Journées réseau, comme habituellement, à Montpellier, au 1^{er} trimestre ; cette année, les jeudi 17 et vendredi 18 mars. Un point sur le fonctionnement du Sudoc (catalogue et portail) y sera fait. Les projets d'évolution y seront présentés.

 Les 17 et 18

Les formations dans le contexte européen sont au programme du colloque de la CPU.

CPU  www.cpu.fr
Le nouveau bureau de la CPU vient d'être élu - 16 déc. 2004

Conférence des présidents d'université
1^{er} vice-président : Yannick VALLÉE - Grenoble-I
2^e vice-président : Bernard BOSREDON - Paris-III
3^e vice-président : Richard LIOGER - Metz

 Du 18 au 28

XXV^e Salon du Livre
 La littérature et l'édition russes en sont respectivement l'invitée d'honneur et l'invitée professionnelle.
 Porte de Versailles PARIS-EXPO



227 avenue
Professeur-Jean-Louis-Viala

 **L'ABES au nouvel an dans un nouveau bâtiment**
L'ABES a déménagé mais reste dans le même quartier, le Parc Euromédecine dans le nord de Montpellier.



Architecte : Pascale Chaumont - Montpellier
L'entrée de l'immeuble

Photo de J.-L. Renaut  renaut@abes.fr

Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Arabesques ↔ Sylvette Salvit  salvit@abes.fr © 04 67 54 84 12

Comité de rédaction

A. Bretagnolle - É. Coulouma - R. Creppy - J. Faïta-Hugues - L. Roussel - S. Salvit

ABES © 04 67 54 84 10  04 67 54 84 14  <http://www.abes.fr>

Arabesques

Directrice de la publication
Sabine Barral
ISSN 1269-0589

 227 avenue Professeur-Jean-Louis-Viala
BP 84308
34193 MONTPELLIER CEDEX 5